

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix-Travail-Patrie

MINISTERE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE
D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE
D'EBOLOWA



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace-Work-Fatherland

MINISTRY OF HIGHER
EDUCATION

UNIVERSITY OF YAOUNDE

TECHNICAL TEACHER'S
TRAINING COLLEGE OF
EBOLOWA

**DEPARTEMENT DE DIDACTIQUE DES DISCIPLINES, SCIENCES DE
L'EDUCATION, DE PEDAGOGIE ET DE FORMATION BILINGUE**

OPTION : CONSEILLER D'ORIENTATION

**ENVIRONNEMENT DE L'APPRENANT ET RÉUSSITE
SCOLAIRE : CAS DU LYCÉE TECHNIQUE D'AKAK-
ESSATOLO.**

*Mémoire rédigé et soutenu en vue de l'obtention du Diplôme de Conseiller
d'Orientation (DIPCO)*

Par

NYAGA ATENGANA Guy Patrice

Licencié en Droit Privé Fondamental

Matricule : 19W1327

Sous la codirection de

M. OTYE ELOM Paul Ulrich

Maître de Conférences

Et de

Mme MBONTEH VIVIAN

Assistant



Année Académique 2020/2021

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS.....	iii
LISTE DES ACRONYMES ET SIGLES	iv
LISTE DES TABLEAUX	v
LISTE DES FIGURES	vi
RÉSUMÉ.....	vii
ABSTRACT	vii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE	3
CHAPITRE 2 : INSERTION THÉORIQUE DE L'ÉTUDE	13
CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIQUE DE L'ÉTUDE.....	31
CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS	40
CHAPITRE 5 : INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS ET IMPLICATIONS PROFESSIONNELLES	56
CONCLUSION.....	63
BIBLIOGRAPHIE.....	65
TABLE DES MATIERES	68
ANNEXES.....	72

A

Mes parents, M. et Mme ATENGANA

REMERCIEMENTS

Nous tenons à adresser nos remerciements les plus sincères à toutes les personnes qui de près ou de loin ont contribué à l'aboutissement de ce travail, très particulièrement à :

- Notre codirecteur Professeur OTYE ELOM Paul Ulrich, pour sa disponibilité et ses nombreux conseils pour une meilleure réalisation de notre mémoire ;
- Notre codirecteur Docteur MBONTEH Vivian, pour son encadrement, ses orientations et surtout sa grande disponibilité ;
- Professeur NDJAKOMO ESSIANE Salomé, Directeur de l'Ecole Normale Supérieure d'Enseignement Technique d'Ebolowa (ENSET), pour ses efforts et sa volonté de nous assurer une formation de qualité ;
- Notre Chef de Département, le Professeur BINGONO Emmanuel, qui a tenu des mains de maître notre processus de formation afin de faire de nous des modèles de société ;
- Tout le staff enseignant de l'ENSET d'Ebolowa pour leur dévouement tout au long de notre formation ;
- Monsieur le proviseur du lycée technique d'Akak-Essatolo et à tout son staff pour nous avoir permis de mener notre enquête dans de bonnes conditions ;
- Mes chers parents, ATENGANA ASSOLO et MBOA ABENA, pour leur amour inconditionnel et leur soutien ;
- Mon oncle ELE pierre et à sa femme pour leur immense contribution ;
- Mes frères et sœur ESSONO, ASSOLO, ABENA, NDZENGUE, NGONO, NGAH, pour leur soutien ;
- ADA Joséphine Rosine pour son aide précieuse et sa disponibilité.

Enfin à tous mes camarades de promotion pour la bonne collaboration, la solidarité et l'entraide durant toute notre formation.

LISTE DES ACRONYMES

CAPIEMP : Certificat d'Aptitude Pédagogique des Instituteurs de l'Enseignement Maternel et Primaire.

CETIC : Collège d'Enseignement Technique Industriel et Commercial.

LYTAE : Lycée Technique d'Akak-Essatolo.

MACO : Maçonnerie.

MINESEC : Ministère des Enseignements Secondaires.

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Education la Science et la Culture.

LISTE DES SIGLES

APC : Approche par les compétences.

APPS : Activité Post et Péri Scolaire

CG : Comptabilité Gestion

EDS-MICS : Enquête Démographique et de Santé à Indicateurs Multiples.

EPS : Education Physique et Sportive

MVT : Maintenance Véhicule de Tourisme

OBC : Office du Baccalauréat du Cameroun.

OG : Objectif Général.

OS : Objectif Spécifique

PIB : Produit Intérieur Brut.

PCT : Physique Chimie Technologie

QP : Question Principale.

QS : Question Spécifique

STT : Sciences et Technologies du Tertiaire

SVT : Science de la Vie et de la Terre

VD : Variable dépendante.

VI : Variable Indépendante.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n°1 : Tableau des hypothèses de recherche	25
Tableau n°2 : Tableau synoptique	27
Tableau n°3 : Statistiques du personnel du lycée technique d'Akak-Essatolo	32
Tableau n°4 : Statistiques des élèves du lycée technique d'Akak-Essatolo	33
Tableau n°5 : Tableau présentant l'échantillon par classe	36
Tableau n°6 : présentation des données recueillies sur le cadre familial .	41
Tableau n° 7 : Tableau regroupant les élèves selon qu'ils sont encouragés par des camarades ou non	44
Tableau n°8 : Présentation des élèves selon la fréquence d'étude en groupe.....	45
Tableau n°9 : Répartition des variables selon le degré d'association (Khi-carré)	51
Tableau n°10 : Répartition des variables selon le degré d'association (Khi-carré).....	51
Tableau n°11 : Répartition des variables selon le degré de liaison (Khi-carré)	52
Tableau n°12 : Répartition des variables selon le degré de liaison (Synthèse des résultats de Khi-deux).....	53

LISTE DES FIGURES

Figure n°1 : Présentation des élèves par tranches d'âges	40
Figure n°2 Présentation des élèves par sexe	41
Figure n° 3 : Présentation des données du cadre familial.....	42
Figure n°4 : Situation scolaire des amis.	43
Figure n°5 : Sérieux des camarades vis-à-vis des études	44
Figure n°6 : Application dans les études	45
Figure n° 7 : Etude en groupe avec les camarades	46
Figure n°8 : Aide auprès des camarades en cas de difficultés.....	46
Figure n°9 : Influence des camarades	47
Figure n°10 : Confort du cadre scolaire.....	48
Figure n°11 : Existence des structures inappropriées près de l'établissement.	49
Figure n°12 : Motivation par les enseignants	49
Figure n °13 : Suivi de l'administration	50

RÉSUMÉ

La présente recherche qui s'intitule « environnement de l'apprenant et réussite scolaire » tente d'apporter une explication au problème de l'inégalité des performances scolaires entre les apprenants. Nous sommes partis du constat selon lequel les élèves les plus brillants, en plus de leurs compétences et aptitudes personnelles, avouent également bénéficier d'un entourage qui contribue à leurs bonnes performances. L'objectif visé était donc de montrer comment la réussite scolaire d'un apprenant peut-être influencée par certains éléments de son environnement direct. Pour atteindre cet objectif, nous nous basés sur les théories de la reproduction sociale d'une part et celle de la pratique d'autre part. Par ailleurs nous avons mené une étude quantitative. Sur la base de la technique d'échantillonnage aléatoire simple, nous avons constitué un échantillon de soixante-dix élèves auxquels nous avons soumis un questionnaire à items fermés. Les données chiffrées ainsi collectées ont été analysées à l'aide des logiciels Excel, Word et SPSS. Grâce au test du khi-carré, nous avons étudiés le lien entre nos différentes variables. Les résultats obtenus révèlent que seuls le cadre familial et les groupes de pairs ont une influence sur la réussite scolaire d'un apprenant. Le cadre scolaire quant à lui n'a pas une influence significative sur la réussite scolaire. Sur la base donc de ces résultats, des recommandations visant à rendre plus adéquat l'environnement des apprenants ont été formulées. Ces recommandations s'adressaient non seulement aux apprenants qui sont les principaux acteurs de leur réussite mais aussi aux parents, tuteurs, enseignants, conseillers d'orientation du fait de leur impact dans la scolarisation des apprenants.

Mots clés : Environnement, apprenant, réussite scolaire.

ABSTRACT

The present research entitled "learner environment and academic achievement" attempts to provide an explanation for the problem of inequality in academic performance among learners. We started from the observation that the brightest students, in addition to their personal skills and abilities, also admit to having an environment that contributes to their good performance. The objective was therefore to show how the academic success of a learner can be influenced by certain elements of his direct environment. To achieve this goal, we base ourselves on the theories of social reproduction on the one hand and that of the practice on the other. We also conducted a quantitative study. Using the simple random sampling technique, we established a sample of seventy students to whom we submitted a closed-item questionnaire. The figures thus collected were analyzed using Excel, Word and SPSS software. Thanks to the chi-square test, we studied the link between our different variables. The results obtained reveal that only the family environment and peer groups have an influence on a learner's academic success. The school environment does not have a significant influence on academic success. On the basis of these results, recommendations aimed at making the learning environment more suitable were formulated. These recommendations were addressed not only to learners who are the main actors in their success but also to parents, guardians, teachers and guidance counselors because of their impact on the education of learners.

Keywords: Environment, learner, academic success.

INTRODUCTION

L'éducation fait partie des préoccupations majeures actuelles dans le monde. Son intérêt tient non seulement de par l'importance du budget qui lui est attribué, mais aussi par le nombre de personnes dont elle est la principale occupation. C'est l'un des rares domaines d'activités qui met autant de monde en interaction et ce, pour une si longue période. Dans ce cadre de l'éducation, l'école a une place importante. En effet, on reconnaît à l'école deux principaux rôles à savoir : socialiser et rendre utile.

La première grande mission de l'institution scolaire est la Socialisation. L'homme étant sociable par nature, Ici, ce n'est pas l'individu dans sa singularité qui est mis en avant mais la communauté. L'école contribue à créer un sentiment d'appartenance collective qui permet de dépasser non seulement les points de vue individuels mais aussi les particularismes, autrement dit un sentiment d'appartenance. Depuis les années 1970, le pôle de Socialisation s'est progressivement élargi et profondément transformé, la Socialisation actuelle visant plus à mettre l'accent sur une nouvelle citoyenneté construite autour du principe du « vivre ensemble ». Le « vivre ensemble » suppose la tolérance vis-à-vis des différences et des particularités de toutes sortes (handicaps, préférences sexuelles, choix religieux).

La deuxième mission de l'institution scolaire correspond à l'Utilité. La préoccupation est ici plus pragmatique et répond à la logique instrumentale. L'école est censée préparer chacun à avoir un bon métier, à être compétent et efficace dans sa vie professionnelle et, si possible, à faire carrière. L'insertion socioprofessionnelle se joue via l'enjeu de l'acquisition de diplômes. Le pôle de l'Utilité jette un pont entre l'école et la sphère productive (les diplômes conduisant à différents types d'emploi et niveaux de revenus) et s'appuie pour cela sur un principe dur, celui de la Méritocratie.

S'il est vrai que l'école à travers ces deux principales fonctions joue un rôle incontestable dans la vie de l'homme, le simple fait d'y aller n'y donne pas droit, encore faut-il y réussir. Si aujourd'hui les pays dans leur écrasante majorité garantissent à tous l'égalité des chances d'accès à l'éducation, sans aucune forme de discrimination, on ne saurait en dire autant de la réussite. On appréhende la réussite scolaire comme synonyme d'achèvement avec succès d'un parcours. En effet la réussite scolaire tient à plusieurs facteurs qui sont plus ou moins liés à la personne de l'apprenant. La scolarisation, au sein de

la société, est vécue différemment par les apprenants. Cette différence se manifeste en termes de résultats ou de rendement. Pour certains apprenants, l'école est un chemin de succès. Les quelques difficultés auxquelles ils font face, pendant leur parcours, sont généralement résolues. Il s'agit donc de ceux qui poursuivent leurs études bien au-delà du cycle obligatoire. Pour d'autres au contraire, l'école rime avec échec.

Les facteurs de la réussite scolaire ont fait l'objet de diverses controverses, tandis que certains auteurs soutenaient que le facteur essentiel de la réussite ou de l'échec est l'origine sociale, d'autres par contre soutenaient que les facteurs scolaires ou individuels étaient les véritables facteurs de réussite ou d'échec scolaire. L'étude des déterminants de la performance scolaire a été entreprise par bon nombre d'économistes à travers diverses analyses, l'une d'entre elles permet de faire la classification des différents facteurs explicatifs de la réussite. Ces facteurs ont été regroupés en trois catégories qui sont familiales, individuelles et scolaires. En effet les caractéristiques familiales (niveau de vie et d'instruction des parents), les caractéristiques personnelles (capacités intellectuelles, âge et genre) ainsi que l'environnement scolaire exercent une influence sur l'avenir scolaire des élèves. Ainsi la réussite est attribuée à l'environnement scolaire de fait l'enfant passe la plus grande partie de son apprentissage à l'école ainsi l'école a un impact direct sur la réussite scolaire. Cette approche n'est pas unanime. De fait, certains auteurs soutiennent que les capacités intellectuelles et les aptitudes personnelles sont les véritables facteurs de réussite scolaire. Toutefois, il est nécessaire de souligner que tous les enfants ont la capacité de réussir si on leur accorde le temps nécessaire pour apprendre. Dans le cadre de cette recherche, il sera question non pas plus d'interroger les causes de la réussite scolaire, mais plutôt le lien qui existe entre celle-ci et l'environnement de l'apprenant. En dehors des facteurs qui lui sont internes, l'apprenant évolue dans un environnement qui l'influence forcément dans son apprentissage.

Ce mémoire est composé de cinq chapitres. Le premier portera sur la problématique générale de l'étude. Y seront exposés entre autres le contexte dans lequel l'étude est menée, la problématique générale et les objectifs. Le second chapitre ou le cadre théorique circonscrit le champ conceptuel avec la définition des mots ou expressions-clés et les acceptions retenues. Le chapitre III mentionne les éléments méthodologiques et traite de la description des données primaires, de la sélection des variables ainsi que de la construction de l'échantillon. Le quatrième chapitre retrace la présentation descriptive des résultats et de

la vérification des hypothèses. Le chapitre V enfin traite de l'interprétation des résultats ainsi que de leurs implications théoriques et professionnelles.

CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE

Comme tout sujet de recherche, notre travail s'articule autour d'une problématique qui en constitue d'ailleurs la composante essentielle. Il s'agit d'un ensemble de construit autour d'une question principale, des hypothèses de recherche et des lignes d'analyse qui nous permettront de mieux traiter notre sujet.

De manière précise, il sera question d'aborder les différents points suivants : contexte et justification de l'étude, la formulation du problème, des questions de recherche, des objectifs et intérêt de l'étude, et de la délimitation de l'étude.

1. Contexte et justification de l'étude

Notre étude intervient dans un contexte où le droit à l'éducation est érigé comme droit humain fondamental dans la déclaration universelle des droits de l'homme. Le droit à l'éducation est considéré comme un droit humain fondamental car il est indispensable en vue de l'exercice des autres droits humains. Cette érection de l'éducation en droit fondamental conduit à un certain nombre d'implications à savoir :

- Un enseignement primaire gratuit, obligatoire et universel pour tous
- Un enseignement secondaire, y compris technique et professionnel, généralisé et rendu accessible à tous par l'instauration progressive de la gratuité
- Un enseignement supérieur rendu accessible à tous, en fonction des capacités de chacun, par l'instauration progressive de la gratuité
- Une éducation de base pour les personnes n'ayant pas achevé leur scolarité
- L'accès à la formation professionnelle
- Un enseignement de qualité égale, garanti par des normes minimales de qualité
- Une formation et des équipements de qualité pour les enseignants
- Un système adéquat de bourses et des conditions matérielles convenables pour le personnel enseignant
- La liberté de choix en matière d'éducation
- Une éducation de qualité est la voie d'accès au plein épanouissement de l'être humain.

Ces différentes implications exposent de manière claire le lien étroit qui existe donc entre l'éducation et l'école. On pourrait même se demander si l'école est le lieu exclusif où l'on peut s'éduquer. Cela d'autant plus que la place et la fonction de l'école se pose avec acuité. En effet, certains milieux intellectuels s'interrogent sur son utilité et la légitimité même de

la trop grande importance qu'on lui accorde dans beaucoup de pays, comme si ne pas envoyer son enfant à l'école était le plus odieux des crimes que puisse commettre un parent. Certaines publications comme *une société sans école* du prêtre autrichien Ivan Illich et celle de *L'Ecole est-elle rentable ?* de Roger Establet viennent envenimer les débats. Ces textes condamnent l'école de se retourner contre ceux-là même qui sont censé en bénéficier. En effet s'ils lui reconnaissent son utilité, ils disent que nous sommes parti d'une école qui éduque à celle qui asservit et s'enfle de vanité en laissant penser qu'on ne s'aurait apprendre sans elle, qu'elle détient le monopole de l'éducation. Ainsi son usage excessif s'est retourné contre son utilité. Bien que l'on puisse reprocher un certain nombre de manquements à l'école contemporaine, il n'est pas possible de balayer de ce fait d'un revers de la main son importance dans l'éducation des personnes et des sociétés. Elle est l'un des outils les plus puissants pour sortir de la pauvreté les enfants et les adultes socialement exclus et faciliter leur insertion dans la société. Les données de l'UNESCO montrent que si tous les adultes achevaient leur cycle d'études secondaires, le nombre de personnes touchées par la pauvreté dans le monde pourrait être divisé par deux, sinon plus.

L'école, en considération de ses profits ci-dessus mentionnés parait donc importante dans un monde tourné vers la quête perpétuelle du développement. S'il est vrai que l'on peut s'éduquer dans divers milieux à savoir la famille et le milieu social entre autres, il demeure tout aussi vrai de nos jours que l'école est le milieu par excellence pour s'éduquer. C'est donc à l'école que les hommes, jeunes et adultes, vont chercher les connaissances et aptitudes qui leur sont nécessaire pour leur épanouissement et leur intégration sociale. Or on constate de façon claire que tous les individus n'ont pas les mêmes performances à l'école. Certains réussissent aisément, certains avec difficultés, mais aussi certains y échouent. Ce constat nous conduit alors à nous interroger sur les facteurs de la réussite scolaire.

Dans le cadre de notre étude, nous allons interroger l'influence du facteur environnemental de l'apprenant dans la réussite scolaire.

2. Faits observés

Les faits que nous présentons ici sont issus d'une petite enquête réalisée au LYTAE durant notre stage pratique. En effet, nous avons été interpellés par le taux de réussite qui était très bas (de l'ordre de 32%), mais aussi par le taux d'absentéisme. Curieux donc de comprendre ce qui était la cause d'un tel phénomène, nous avons entrepris de nous entretenir avec les élèves. Pour se faire, nous avons constitué deux groupes de 15 élèves chacun. Le premier groupe était constitué des élèves ayant une note supérieure ou égale à 10/20 au

premier trimestre ; tandis que le deuxième groupe comportait les élèves ayant eu une note inférieure à 10/20. À l'issue des entretiens nous avons obtenu les résultats suivants : s'agissant du premier groupe, 10 élèves bénéficiaient du suivi de leurs parents ce qui les amenait à étudier ; 3 nous ont affirmé aimer l'école tandis que les 3 restants étaient motivés par leur mauvaise situation familiale. Concernant le deuxième groupe, 4 élèves ont avoués ne pas étudier parce que pour eux ils n'ont plus besoin d'aller à l'école pour s'en sortir. Les 11 restants ont évoqués diverses raisons telles que des difficultés à se rendre à l'école, le manque de soutien, ou encore l'influence des mauvaises amitiés.

3. Constat

Compte tenu des faits sus évoqués, fort est de constater que les performances scolaires des élèves ne sont pas dus exclusivement à ses compétences personnelles. Il semblerait que celles-ci soient aussi sous l'influence des facteurs extérieurs à l'apprenant.

4. Conjecture théorique

Pour mener à bien l'objectif de cette étude qui est de démontrer l'influence de l'environnement de l'apprenant sur la réussite scolaire, nous allons user de deux théories à savoir : la théorie de la reproduction sociale et la théorie de la pratique. S'agissant premièrement de la théorie de la reproduction sociale, elle désigne le phénomène sociologique qui conduit à la transmission des positions sociales, des façons d'agir ou de penser, d'une génération à une autre, dans une certaine proportion, du fait d'une faible mobilité sociale. Quant à la théorie de la pratique, elle traite de la façon dont les êtres sociaux, avec leurs diverses motivations et intentions, construisent et transforment le monde dans lequel ils vivent.

5. Formulation du problème

La problématique part d'un engagement pour la réussite scolaire de tous les élèves; la réussite scolaire des uns n'étant pas, forcément, celle des autres. Notre formulation sera donc articulée autour de trois points : l'importance de l'école, les inégalités des performances scolaires et les facteurs de ces inégalités.

5.1. L'importance de l'école

Selon le rapport diagnostique sur le secteur de l'éducation et de la formation délivré en 2020 par le ministre de l'économie, entre 2013 et 2018, les ressources allouées au secteur de l'éducation au Cameroun sont passées de 20 à 23% des dépenses totales de fonctionnement

de l'Etat, soit une augmentation d'environ 190 milliards de FCFA sur une période de 5 ans. L'importance de la scolarisation s'illustre alors dans différents aspects à savoir : juridique, économique, professionnel et socio-personnel.

5.1.1. Les bases juridiques et organisationnelles

Au Cameroun, l'éducation est considérée comme une priorité nationale. Cela s'observe à travers de nombreuses dispositions et mesures légales prises par les autorités publiques. Ainsi, la loi n° 98/004 du 14 avril 1998 portant organisation de l'éducation au Cameroun, consacre en son article 9 le caractère obligatoire de l'enseignement primaire. Ce caractère obligatoire justifie donc le taux de scolarisation élevé. En effet, d'après les chiffres fournis par le service de la carte scolaire du Ministère de l'Education de Base, au cours de l'année scolaire 2017/2018, l'enseignement primaire a enregistré un taux brut de scolarisation de 109%, avec total de 4.707.887 élèves (dont 2.479.106 garçons et 2.228.781 filles). Le préscolaire, bien que facultatif, est fréquenté par de nombreux jeunes camerounais. Il a enregistré au cours de la même année un taux de 35,2% avec un total de 515.895 élèves (dont 257.860 garçons et 258.035 filles).

Par ailleurs, on note la suppression des frais d'écolage à l'école primaire publique depuis l'année 2000, l'encadrement de la contribution des établissements privés d'enseignement aux missions de l'éducation avec la loi du 22 juillet 2004 ou encore la prise en compte des enfants à besoins spéciaux, à travers notamment la loi du 13 avril 2010 portant protection et promotion des personnes handicapées.

5.1.2. Aspects économiques et professionnels

À l'instar de plusieurs pays développés, le marché du travail au Cameroun, offre plus de chances aux diplômés. Ainsi, le diplôme facilite l'accès à un emploi plus décent (salaire plus élevé, travail plus stable). Le lien emploi et scolarité se resserre de plus en plus; même s'il faut reconnaître le chômage de certains diplômés, ce taux demeure moindre par rapport à celui des sans diplômes. À titre d'illustration, on va se rendre compte que tous les différents recrutements spéciaux ouverts à la fonction publique du Cameroun étaient exclusivement réservés aux diplômés. On peut citer le recrutement spécial de 1000 enseignants, réservé aux titulaires d'un Certificat d'Aptitude Pédagogique des Instituteurs de l'Enseignement Maternel et Primaire (CAPIEMP) ; recrutement spécial de 2000 enseignements dans les universités d'états, réservé aux diplômés de l'enseignement supérieur pour ne citer que ces deux.

5.1.3. Aspect socio-personnel

D'après la loi d'orientation de l'éducation au Cameroun, l'éducation a pour mission générale la formation de l'enfant en vue de son épanouissement intellectuel, physique et moral et de son institution harmonieuse dans la société, en prenant en compte les facteurs économiques, socio-culturels, politiques et moraux. L'article 5 martèle d'avantage en précisant certains objectifs de l'éducation :

Former des citoyens enracinés dans leur culture mais ouvert au monde et respectueux de l'intérêt général et du bien commun ;

Former aux grandes valeurs éthiques universelles que sont la dignité et l'honneur, l'honnêteté et l'intégrité ainsi que le sens de la discipline ;

Promouvoir les langues nationales ;

Cultiver l'amour de l'effort et du travail bien fait, la quête de l'excellence et de l'esprit de partenariat ;

La formation physique, sportive, artistique et culturelle de l'enfant.

Dans une société qui vise une plus grande industrialisation comme le Cameroun, la formation de base est accessible à tous. Des connaissances et des habiletés comme lire, écrire, compter et calculer permettent à chaque citoyen et ce, de manière autonome, de mieux gérer la vie quotidienne. Se présenter à un rendez-vous à l'heure indiquée, lire les panneaux publicitaires, écrire son nom sont autant de gestes que chacun d'entre nous est amené à poser quotidiennement.

L'impact de l'éducation sur la société dans divers aspects est, donc, immense. C'est certainement pour cette raison qu'elle fait partie des critères ou des indices de développement d'un pays. Malgré l'importance même de la scolarisation «Qui s'instruit s'enrichit.», elle ne dessine pas le même parcours pour tous ceux qui s'y engagent.

5.2. Les inégalités dans les performances scolaires.

Même si au Cameroun l'Etat garantit à tous l'égalité des chances d'accès à l'éducation, sans aucune forme de discrimination, on ne saurait en dire autant de la réussite scolaire. La scolarisation est vécue différemment par les uns et les autres. Cette différence se manifeste en termes de résultats ou de rendement. Pour certains apprenants, l'école est un chemin de succès. Les quelques difficultés auxquelles ils font face, pendant leur parcours, sont généralement résolues. Il s'agit donc de ceux qui poursuivent leur étude bien au-delà du

cycle primaire obligatoire. Pour d'autres au contraire, l'école rime avec échec. Cette différence est encore bien visible lorsqu'il s'agit par exemple des résultats des examens officiels. Le baccalauréat de l'enseignement général, session 2020 a eu un taux de réussite de 47,22%, selon les chiffres fournis par l'Office du Baccalauréat du Cameroun (OBC). Ce taux de réussite est donc une preuve concrète de la différence des performances entre les apprenants.

5.3. Les facteurs des inégalités

La notion de réussite et d'échec scolaire a fait l'objet de diverses controverses, tandis que certains auteurs soutenaient que le facteur essentiel de la réussite ou de l'échec est l'origine sociale, d'autres par contre soutenaient que les facteurs scolaires ou individuels étaient les véritables facteurs d'échec ou de réussite scolaire. L'étude des déterminants de la performance scolaire a été entreprise par bon nombre d'économistes à travers diverses analyses, l'une d'entre elles permet de faire la classification des différents facteurs explicatifs de la réussite. Ces facteurs ont été regroupés en trois catégories qui sont familiales, individuelles et scolaires (Lockheed et Collab, 1991). En effet les caractéristiques familiales (niveau de vie et d'instruction des parents), les caractéristiques personnelles (capacités intellectuelles, âge et genre) ainsi que l'environnement scolaire exercent une influence sur l'avenir scolaire des élèves. Ainsi la réussite est attribuée à l'environnement scolaire de fait l'enfant passe la plus grande partie de son apprentissage à l'école ainsi l'école a un impact direct sur la réussite scolaire. (Mingat et Suchant, 2000.) Cette approche n'est pas unanime. De fait, certains auteurs soutiennent que les capacités intellectuelles et les aptitudes personnelles sont les véritables facteurs de réussite scolaire (Mingat, Suchant, Boutin et Duneau, 2004). Toutefois, il est nécessaire de souligner que tous les enfants ont la capacité de réussir si on leur accorde le temps nécessaire pour apprendre (Carroll, 1963). De plus, il existe un modèle de pédagogie de maîtrise qui met en évidence les approches pédagogiques qui sont les plus susceptibles de conduire les apprenants au succès (Bloom, 1984). Ainsi l'étude réalisée sur terrain dans ce sens a permis de montrer que plus de 70 % des élèves soumis à cette pédagogie atteignent un niveau de rendement que seuls 20 % des élèves des classes traditionnelles réussissent à obtenir. Les économistes ne sont pas parvenus à se mettre en accord sur les facteurs de réussite scolaire, certains parmi eux estiment qu'il n'existe pas de facteurs propres de fait, ils diffèrent d'une région à une autre (Bernard et Collab, 2005).

6. Questions de recherche

La question de recherche se divise en question principale d'une part et en deux ou plusieurs questions spécifiques.

6.1. Question principale

La question principale de notre recherche est celle de savoir :

- Quel est le rôle joué par l'environnement d'un apprenant sur sa réussite scolaire?

6.2. Question spécifiques

03 questions spécifiques se dégagent de ce travail:

Q.S 1) Quelle est l'influence du cadre familial d'un apprenant sur sa réussite scolaire?

Q.S 2) Comment les groupes de pairs d'un apprenant peuvent-ils avoir une incidence sur sa réussite scolaire ?

Q.S 3) Quelle est l'influence du cadre scolaire d'un apprenant sur sa réussite scolaire ?

7. Objectifs de l'étude

7.1. L'objectif général

- Déterminer le lien qui existe entre l'environnement dans lequel l'apprenant évolue et la réussite scolaire.

7.2. Les objectifs spécifiques

Ce sont des activités que le chercheur compte mener sur le terrain en vue d'atteindre l'objectif principal. Dans le cadre de notre étude nous voulons :

O.S 1) Vérifier l'interdépendance qui existe entre l'environnement familial et la réussite scolaire d'un apprenant ;

O.S.2) Etablir le rôle que jouent les groupes de pairs d'un apprenant dans sa réussite scolaire ;

O.S 3) Examiner la relation entre le cadre scolaire d'un apprenant et la réussite scolaire.

8. Intérêts de l'étude.

Cette étude renferme un intérêt multiple qui peut-être perceptible sur les plans scientifique, personnel, pédagogique, didactique, social.

8.1. Intérêt scientifique

Par intérêt scientifique, on entend l'apport qu'une étude quelconque pourrait ajouter à la science. Dans le cas d'espèce, l'intérêt scientifique de ce travail réside dans le fait qu'il se veut une contribution à la problématique portant sur l'influence environnementale sur la réussite scolaire d'un apprenant. En effet cette étude vise tout d'abord à fournir des informations précises sur l'influence (positive ou négative) du milieu de vie d'un apprenant sur ses résultats scolaires. Par ailleurs, nos recherches, pourront également servir de référence aux acteurs de la science et de la recherche, et toute autres personne trouvant un intérêt à s'en inspirer.

8.2. Intérêt personnel

Nous avons entrepris cette recherche à la suite de plusieurs observations. La première observation que nous avons faite est que tous les apprenants, quand bien même ils fréquenteraient les mêmes établissements scolaires ou qu'ils grandiraient dans un même milieu social ou encore une même aire géographique, ne réussissent pas dans leurs études. Cela nous a amené à interroger les causes de réussite et d'échec scolaire. Du point de vue personnel, notre recherche vise à comprendre pourquoi dans des situations similaires, certains élèves échouent tandis que d'autres parviennent à briquer le succès malgré les difficultés éventuellement rencontrées.

8.3. Intérêt pédagogique

Cette recherche, sur le plan pédagogique, aidera les professionnels de l'éducation à plus d'un titre. Il est aujourd'hui clairement établi que mieux enseigner des élèves implique au préalable de les connaître. Les enseignants et autres éducateurs pourront donc se servir des résultats de cette recherche pour mieux appréhender les effets de l'environnement sur leurs élèves et ainsi améliorer efficacement leurs performances.

9. Délimitation de l'étude

La présente recherche ne saurait être élaborée sans un champ d'expression précis. C'est ainsi que l'on a abouti à une délimitation temporaire et une délimitation spatiale.

9.1. Délimitation sur le plan spatial

La présente étude qui sera menée dans la ville d'Ebolowa, laisse tout de suite comprendre que le cadre de nos activités sera limité au Cameroun, région du Sud et plus précisément dans le département de la Mvila, arrondissement d'Ebolowa 1. Cette recherche impliquera donc concrètement le lycée technique d'Akak-Essatolo. Le choix de la région du Sud représentée par la ville d'Ebolowa comme principale cible de nos recherches s'explique

à plusieurs niveaux. Tout d'abord, la région est frontalière à trois pays que sont la Guinée-Equatoriale, le Gabon et la République du Congo, ainsi caractérisée par d'importantes activités d'échanges avec les pays voisins. Ces nombreux déplacements de biens et des personnes font donc de la ville d'Ebolowa une ville cosmopolite, marquée par une véritable intégration des diverses cultures. L'ouverture des frontières avec l'intense circulation des biens et des personnes, et l'intérêt que suscite la région lui attribue malheureusement un important classement, la première en terme de taux de prévalence au VIH/SIDA avec 7.2%, un taux largement au-dessus de la moyenne nationale de 4.3% selon EDSMICS en 2011, et en même temps classé comme Zone d'Education Prioritaire. La région alors représentée par son chef-lieu, la ville d'Ebolowa, siège de notre école de formation semble ainsi le lieu approprié pour cette recherche.

9.2. Délimitation sur le plan temporel

Nos recherches s'intéressent au lycée technique d'AKAK-Essatolo, situé à la périphérie de la ville, sur l'année scolaire en cours à savoir 2020/2021. En effet, ceci est fonction de notre année académique de recherche. Après avoir exposé la problématique ayant motivée, et autour de laquelle sera axée notre étude, nous allons à présent établir le cadre théorique servant d'appui à ladite étude.

Après avoir exposé la problématique ayant motivé, et autour de laquelle sera axée notre étude, nous allons à présent établir le cadre théorique servant d'appui à ladite étude.

CHAPITRE 2 : BILAN DE LECTURE ET CADRE THÉORIQUE DU SUJÉT

Le cadre théorique renvoie encore au modèle théorique de la recherche. C'est une partie capitale de la recherche qui consiste successivement à faire l'inventaire des principaux travaux de recherche effectués dans le domaine, énoncer les théories qui soutiennent, expliquent ou éclaircissent son sujet, à formuler ses hypothèses et enfin à résumer sa recherche dans un tableau de bord.

1. Définition des concepts

Maîtriser les notions qui constituent un sujet est un préalable à la bonne compréhension du sujet lui-même. S'agissant de notre sujet de recherche, 04 concepts méritent un éclaircissement. Nous définirons donc tour à tour les concepts d'environnement, d'apprenant, de réussite et de réussite scolaire.

1.1. Environnement

D'après le dictionnaire français Larousse édition 2020, l'environnement renvoie à ce qui entoure de tous les côtés. S'agissant d'une personne, il désigne un ensemble d'éléments (biotiques ou abiotiques) qui entourent un individu ou une espèce et dont certains contribuent directement à subvenir ses besoins.

En psychologie, l'environnement correspond au monde extérieur à un individu. Toutefois, les concepts utilisés pour le désigner par les différentes branches de la psychologie sont employés de manière interchangeable sans qu'on ne se soit soucié de différencier ce qu'on entend par stimulus, milieu, environnement et situation. Ainsi, les psychologues expérimentaux parlent de stimulus et les spécialistes de la personnalité, de situation. Il en découle donc différentes approches de l'environnement en psychologie.

L'expérimentaliste réduit l'environnement à l'énergie qui atteint les récepteurs sensoriels, avec l'objectif de confronter les propriétés physiques du monde extérieur et les données de la perception. Ainsi il met en évidence la manière dont la perception se structure et dont l'environnement acquiert une signification pour l'individu. Cependant les stimuli qu'il utilise sont décrochés de la réalité.

Les psychologues de la personnalité quant à eux associent l'environnement comme le milieu dans lequel se déroulent les conduites en introduisant la notion de situation et l'existence d'interactions complexes personne-situation.

1.2. Apprenant

Ce concept désigne une personne qui suit un enseignement quelconque. Il est de plus en plus courant, aujourd'hui, de désigner par le terme « d'apprenant » tout sujet engagé dans une situation d'apprentissage, que celle-ci vise l'acquisition d'un savoir, d'un savoir-faire ou encore d'un savoir être et ce, quel que soit l'âge de celui qui apprend. L'apprenant est véritablement le sujet de l'apprentissage. Le caractère générique de ce terme, dont on peut souligner l'usage relativement récent dans le domaine de la pédagogie et de la formation, désigne toute personne engagée dans un processus d'apprentissage, quels que soient son âge, son sexe, son origine sociale ou culturelle, son capital d'expérience ou son niveau de connaissance.

Le double statut grammatical de ce mot suggère deux premières réflexions. En tant que substantif, il regroupe les attributs d'une entité, en l'occurrence ici, celle d'un sujet humain, acteur d'un processus de changement qui affecte autant son rapport à lui-même que son rapport au monde. On parle généralement de l'apprenant au singulier. Mais il a aussi statut de participe présent du verbe apprendre, ce qui induit l'idée d'une action, d'une participation active dans l'ici et maintenant d'une situation. Celle-ci peut être formelle, c'est le cas par exemple d'un dispositif de formation institué ; ou informelle, lorsqu'une situation de vie personnelle, sociale ou professionnelle offre l'opportunité de l'acquisition d'une conduite nouvelle ou d'un savoir nouveau : notionnel, procédural, ou comportemental.

De tout ce qui précède, l'on est amené à comprendre que, contrairement à l'élève qui semble beaucoup plus passif dans le processus d'enseignement/apprentissage, l'apprenant se veut celui-là qui est lui-même au centre de son apprentissage, participe à la construction de son savoir. Cette appellation correspond donc mieux dans l'application de la nouvelle approche pédagogique dite « approche par compétences » (APC). C'est donc dans ce sens que le mot apprenant sera utilisé tout au long de cette étude.

1.3. Réussite

Selon le dictionnaire de français Larousse, édition sus-citée, la réussite désigne le succès, un résultat favorable. On peut parler dans ce cas de réussite scolaire, de réussite à un examen ou encore de réussite sociale. La définition de la réussite varie en fonction de chaque individu. Ce terme renvoie à une multitude de descriptions. Tout le monde s'accorde à dire que la réussite touche aussi bien la vie professionnelle que la vie privée.

Un ouvrage paru en 2002 chez Grasset & Fasquelle et intitulé « Qu'est-ce qu'une vie réussie ? » propose une définition de la réussite. Ce livre explique que la conception du

succès repose sur l'époque et la vision du monde au cours de laquelle elle se place. Le philosophe Luc Ferry propose une définition en rapport avec le monde capitaliste d'aujourd'hui. Le professionnel estime que le bonheur évolue en fonction de la logique des sociétés de consommation.

Pour certaines personnes, la réussite se définit comme la réalisation de ses profonds désirs. La réussite, c'est vivre la vie que l'on a choisi. Le bonheur réside dans l'accomplissement de ses attentes. Le succès s'apparente ainsi à un processus vers la réalisation des désirs. Réussir, c'est posséder en abondance ce que l'on convoite le plus. La notion d'abondance ne renvoie pas forcément à des ressources financières. C'est pourquoi certaines personnes s'estiment atteindre la réussite en ayant une famille, tandis que d'autres ne le sentent que lorsqu'ils voient leurs revenus se multiplier.

Une autre définition décrit la réussite comme un état d'esprit. Il s'agit d'un sentiment de satisfaction de soi. Un manque d'assurance, de confiance en soi peut engendrer une mauvaise impression, voire un échec, ce qui conduit à une mauvaise opinion de soi. Les personnes ne peuvent espérer atteindre le succès qu'avec une pensée positive. Dans cette optique, il est capital de prendre conscience des objectifs atteignables afin d'éviter les risques de désillusion et de déception.

Pour résumer toutes ces définitions, la réussite est subjective. Cette subjectivité s'explique par le fait que chaque personne croit en ses propres valeurs et n'a pas les mêmes aspirations. Une introspection s'impose pour trouver sa vocation.

1.4. Réussite scolaire

La notion de réussite scolaire est polysémique et multidimensionnelle, les niveaux d'appréciation de la réussite étant variables selon les systèmes d'éducation et également suivant les personnes et leurs aspirations.

Dans la forme d'organisation scolaire disciplinaire et normative qui marque aujourd'hui la plupart des pays, ce qui peut être tenu comme un indicateur ou une manifestation de la réussite ou de l'échec scolaire est un jugement ou plutôt une caractérisation scolaire (et/ou sociale), qui repose sur des constats de performances dans des tâches dévolues aux élèves de même degré d'études. Les contrôles et les évaluations régis par des règles très précises rendent possible la comparaison entre élèves. Par ailleurs, la caractérisation scolaire, qui peut évoluer dans le temps et selon les systèmes d'éducation, se présente souvent sous la forme d'écarts aux normes, écarts mesurables en termes d'atteinte

d'objectifs d'apprentissage assignés à chaque étape du parcours scolaire, en particulier le temps de retard dans l'accomplissement des tâches scolaires, dans l'intériorisation des normes cognitives et d'attitudes sociales (Foucault, 1975 ; Kahn, 2011 ; Vincent, 1980).

La réussite scolaire peut être considérée comme synonyme d'achèvement avec succès d'une tâche scolaire, d'un cours, d'un examen, d'une classe. C'est aussi l'obtention d'un diplôme à chaque étape du parcours scolaire. Nous verrons également que la logique de compétition entre élèves, de rendement et de performance est bien présente comme indicateur de réussite scolaire. Cette logique, que l'institution scolaire promeut par ses fonctions d'évaluation, de sélection, de classification et de comparaison entre élèves, semble avoir été intériorisée par certains élèves durant leur cheminement scolaire si l'on croit à leurs dires.

« Réussir pour moi c'est quand je réussis mes cours, quand je réussis mes travaux, quand je réussis mes examens, quand je passe à la fin de l'année dans une autre classe ».

Pour certains élèves, la réussite scolaire est étroitement liée à leur rapport à l'avenir, c'est-à-dire leur projet quand ils vont à l'école. Certains des jeunes rencontrés espèrent terminer le cursus secondaire et s'inscrire à l'université afin d'apprendre un métier et de décrocher un emploi, gage de meilleures conditions de vie, d'indépendance, de personnage important dans la société et de soutien aux autres.

L'idée de réussite scolaire peut aussi être celle des parents (ou de la famille au sens large) qui souvent ont réussi sur les plans académique et socioprofessionnel, et qui voudraient accomplir une sorte de reproduction sociale à travers la réussite de leur enfant.

La notion de réussite scolaire n'est pas nouvelle, mais ses répercussions sur le sens de la carrière scolaire de l'élève ainsi que sur son éventuelle insertion socioprofessionnelle n'ont pas toujours eu l'ampleur qu'on leur reconnaît aujourd'hui. Comme on l'a vu, cette notion est associée à l'atteinte d'objectifs d'apprentissage propres à chaque étape du cursus scolaire, aux notes, aux résultats aux examens, au passage en classe supérieure, à l'obtention des diplômes, mais aussi au développement des compétences et des qualifications nécessaires à l'insertion dans la vie professionnelle et sociale.

2. Revue de la littérature

Aucun travail de recherche ne saurait être mené *ex nihilo*. Mener une recherche scientifique implique donc tout d'abord de savoir ce qui a déjà été fait sur ladite recherche au préalable. La revue de la littérature intervient alors dans le but de résumer l'état de l'art ou de la connaissance dans un domaine et pour une période ou un territoire. Dans le cadre de cette étude nous avons donc satisfait à cette exigence en nous référant aux travaux de grands chercheurs qui nous ont précédé dans le domaines des facteurs de la réussite scolaire en général mais aussi sur le rôle joué par le facteur environnemental en particulier.

En effet, cela fait plus d'un demi-siècle que les recherches en sciences de l'éducation investiguent sur les facteurs de la réussite scolaire. Aujourd'hui encore, cette question fait l'objet de nombreux travaux visant à découvrir ce qui se cache exactement derrière la réussite scolaire d'un apprenant.

En effet, Mingat et Bruno suchaut (2000) proposent une analyse économique systématique des systèmes éducatifs africains dans une perspective comparative. L'argument principal est que les pays africains, en particulier les plus pauvres, disposent de ressources particulièrement faibles pour développer leurs systèmes éducatifs. Or la comparaison avec d'autres groupes de pays montre qu'avec un niveau de revenu comparable, des choix différents en matière de politique éducative donnent des résultats nettement différenciés en matière d'efficacité des systèmes éducatifs. On peut donc déduire de ces analyses des directions claires concernant les arbitrages à opérer en matière de politique éducative pour améliorer les performances des pays africains, dont le livre rappelle qu'elles sont particulièrement alarmantes et susceptibles de freiner le développement économique. Prudemment, les auteurs soulignent néanmoins tout au long de l'ouvrage que les données établies sur des groupes de pays recouvrent des situations extrêmement diversifiées, et que la mise en œuvre de ces orientations générales doit naturellement tenir compte des spécificités des systèmes éducatifs de chaque pays. L'étude porte sur 29 pays d'Afrique, comparés à 12 pays d'Amérique, 10 pays d'Asie et 6 pays du Moyen-Orient, dont le PIB en 1993 est inférieur à 2 000 dollars américain.

Dans le chapitre 3 de cet ouvrage qui traite de « l'organisation scolaire et de la qualité de l'École », les auteurs estiment que la réussite est attribuée à l'environnement scolaire, de fait l'enfant passe la plus grande partie de son apprentissage à l'école ainsi l'école a un impact direct sur la réussite scolaire. S'il est clairement établi que l'environnement scolaire

joue un rôle très capital dans la réussite des élèves, la reproche que l'on peut faire à ces deux auteurs est d'avoir négligé les autres facteurs pouvant aider à la réussite des apprenants.

Pour sa part, Jean Luc Muller (1988) vise à mettre à l'épreuve un modèle théorique des déterminants de la performance scolaire au Cours préparatoire. L'accent est mis sur les caractéristiques affectives des élèves. Quarante-et-un enfants, suivis de l'école maternelle à l'école élémentaire, ont participé à l'étude. Le modèle d'équation structurale appliqué aux données a révélé un réseau d'influences qui corrobore en grande partie les attentes théoriques tout en les nuancant. Les résultats montrent le rôle non négligeable que joue la maternelle sur le développement des élèves, notamment sur la perception de soi en tant qu'élève.

Ce qui paraît plus surprenant est que la performance en maternelle est la deuxième variable la plus liée au critère. Bien que ce résultat corrobore les propositions de Bloom (en ce qui concerne l'impact des caractéristiques antérieures sur les caractéristiques cognitives ultérieures), on ne peut que se déclarer surpris par le fait suivant: au tout début de la scolarité, la performance préscolaire appréciée par les enseignants et les enseignantes est déjà liée à la performance scolaire plus d'un an après!

Nous remarquons ici que la perception de soi est plus liée à la performance scolaire que ne le sont les attitudes envers l'école et envers les matières. Il semblerait, là encore, que nous devions remettre en question les propositions de Bloom, pour qui le lien entre les caractéristiques plus spécifiques (attitudes envers les matières et envers l'école) et la performance est, au début de la scolarité, plus important que celui entretenu par la perception de soi (caractéristique plus générale) avec le critère. Notons encore que cette dernière n'est absolument pas liée aux autres caractéristiques affectives. Ce dernier constat remet également en cause les propositions de Bloom qui postulait un lien étroit entre ces caractéristiques.

Tout comme de nombreuses recherches sur les performances scolaires, Brice Delwendé (2018), conçoit l'école à la fois comme une instance primaire de sélection et comme un mécanisme d'unification dans la mesure où l'institution scolaire unifie en socialisant et divise en sélectionnant. Sur cette base, il estime qu'il est alors légitime de s'interroger sur les déterminants et les conséquences les plus importantes des mécanismes sélectifs qu'est la réussite ou l'échec.

En effet, la communauté scientifique reste relativement unanime sur ce qu'est la performance en tant que critère scolaire, mais cette unanimité est très loin d'être atteinte

quant à ses déterminants. Bien que l'origine sociale soit un facteur essentiel dans cette quête d'élucidation des rendements scolaires, cet ouvrage se veut être une opportunité de mise en garde contre toute conception d'un déterminisme sans borne de la théorie des classes sociales relayant au second plan toutes variables personnelles à l'élève et scolaires dans l'explication des résultats constatés à l'école. L'auteur de cet ouvrage, bien que relevant l'impact majeur que peut avoir l'origine sociale d'un apprenant sur sa réussite scolaire, ne néglige pas pour autant le rôle joué par les autres facteurs. Pourtois J-P et al (2004) soulignent que les composantes, structures et mécanismes qui sous-tendent l'itinéraire de vie d'un individu sont encore, le plus souvent, peu accessibles à la conscience des acteurs, qu'ils soient parents, enseignants ou responsables politiques. Du coup, à cause de cette cécité culturelle, le phénomène de la reproduction sociale d'une génération à l'autre tend à se maintenir. Ils tentent donc de dévoiler un tant soit peu les composantes à la base de la trajectoire de vie des individus. En synthèse, ils proposent de lister les résultats saillants qui ont jalonné leur parcours de recherche.

S'agissant tout d'abord de représentations de l'école. Les parents, selon leur appartenance sociale, ont des représentations sociales différentes de l'institution scolaire : les uns ont un sentiment de familiarité et de positivité à l'égard de l'école, les autres un sentiment d'étrangeté, voire d'hostilité à son égard. Ces perceptions seront transmises à l'enfant, ce qui favorisera ou défavorisera son adaptation scolaire (Delhayé et Pourtois, 1980 et 1981 ; Pourtois et Delhayé, 1981).

- **Personnalité et milieu social.**

Les personnes aux prises avec un environnement socio-économique défavorable développent des caractéristiques de personnalité spécifiques : leur potentiel intellectuel est peu mobilisé ; il en va de même pour leur démarche critique, réflexive et créatrice ; la projection dans le futur est difficile ; elles s'accommodent aisément à leurs conditions de vie présentes ; elles sont conformes aux idées des autres car elles croient peu à la qualité de leur propre pensée ; elles manifestent une bonne aptitude à la coopération et, bien que superficielles, les relations qu'elles entretiennent avec autrui sont chaleureuses (Pourtois, Carlier et Menu, 1973).

- **Langage et milieu social.**

Lorsqu'on étudie la relation entre les conduites langagières de la mère et celles de l'enfant (5 ans) en fonction du milieu, on observe que les variables qui différencient les

milieux sociaux sont presque aussi nombreuses chez l'enfant que chez la mère (34.9 % - 40.9 %). Globalement, la puissance de différenciation sociale observée chez les enfants atteint donc 83.3 % de celle observée chez leur mère (Pourtois et Dupont, 1985).

- **Réussite scolaire en milieu pauvre.**

Les réussites ont toujours intéressé l'homme. Les enfants issus de la pauvreté présentent entre eux beaucoup de points communs, qu'ils réussissent ou échouent leur scolarité. Quelques caractéristiques les distinguent néanmoins : ceux qui réussissent présentent de bonnes potentialités intellectuelles, sont lucides quant à leur situation sociale et surtout ils sont conformes socialement (ils adoptent les valeurs de l'école) ; moins que les autres enfants, ils ont vécu des situations traumatisantes ; leurs parents accordent de l'importance aux études, les stimulent davantage et s'ouvrent un peu plus au milieu extérieur ; les enseignants croient à leurs dons et mérites et ont un niveau d'expectation plus grand à leur égard (Pourtois, Desmet, Beirens, Centrella, Claus, Gobert, Nisolle et Vandebosch, 1992).

Dans un article, Genevieve Bergonnier-Dupuy (2005) présente les grandes orientations de recherche pouvant apporter des informations à propos de l'influence de l'environnement familial sur la scolarisation de l'enfant et l'adolescent. Ce sont l'analyse des styles éducatifs familiaux, l'analyse de l'accompagnement parental à la scolarité et, pour les plus jeunes, l'étude de pratiques éducatives et des interactions parents-enfant liées à l'apprentissage (résolution de problèmes, interactions langagières, pratiques de la lecture). En fait, la question posée est la suivante : qu'est-ce qui, en fonction de l'âge de l'enfant, dans la socialisation et l'éducation familiales, de façon directe ou indirecte, favorise la réussite et l'intégration scolaire ou, au contraire, est susceptible d'entraîner des problèmes d'adaptation ? Les résultats de recherches provenant des différents champs sont relativement cohérents entre eux. Ils mettent en avant les avantages d'une éducation familiale basée sur l'autonomisation et l'épanouissement de l'enfant. La combinaison de la disponibilité affective et de l'encouragement à l'autonomie a toujours un effet favorable sur les comportements de l'enfant et sur ses résultats aux évaluations, notamment à l'école. Est-ce le cas dans tous les milieux sociaux ? De même, les données utilisables ne permettent pas d'avoir une vision claire des dimensions de l'éducation importantes selon l'âge de l'enfant-adolescent. Enfin, dans un contexte où les rapports entre les genres, entre les générations et la place des enfants dans la famille se sont considérablement modifiés, le défi des nouvelles recherches consistera en la prise en compte de la complexité de la réalité contemporaine. Il est aujourd'hui établi que c'est une multiplicité de causes qui influent sur l'adaptation

scolaire et contribuent à façonner la trajectoire d'un individu ; ces facteurs sont individuels (cognitifs ou conatifs par exemple), familiaux, socio-environnementaux ou encore institutionnels.

On peut retenir au final que, pour Bergonnier Dupuy, c'est de l'interaction entre potentialités personnelles, inégalités socio-économico-culturelles, caractéristiques familiales, fonctionnement inégalitaire de l'institution scolaire et variables pédagogiques et situationnelles que naît l'échec ou la réussite scolaire. L'analyse du système éducatif familial se révèle donc être un champ important de recherche susceptible d'aider à la compréhension des phénomènes.

Gerald R. Adams Et Bruce A. Ryan (1995) ont développé dans leur ouvrage un modèle théorique au départ des conclusions de la méta-analyse de Wang, Haertel et Walberg (1993). Ils constituent le modèle de Ryan et Adams. La première particularité de leur modèle est qu'il suggère que l'on peut situer les données intrafamiliales sur un continuum d'influence par rapport à la réussite scolaire ; certains aspects de l'environnement familial auraient donc une influence plus grande que d'autres sur les performances scolaires. La deuxième particularité du modèle est liée à l'idée de bidirectionnalité des interactions entre les facteurs de l'environnement familial : chacune des variables peut ainsi avoir une incidence sur toutes les autres et, en retour, être influencée par elles. Enfin, le modèle suppose que les interactions entre les variables apparaissent d'autant plus fortes que leur position dans le continuum les place à faible distance l'une de l'autre

Sur la base d'une analyse couvrant 50 ans de recherches, Margaret Wang (1994), pense que les influences directes telles que la gestion de classe ont plus d'effet sur l'apprentissage que les influences indirectes comme les modes d'organisation ou les politiques. Ils appuient en disant que les modifications effectuées en éducation devraient s'appuyer sur une base de connaissances tirées de la recherche, et cette base commence aujourd'hui à prendre forme. L'analyse de 179 comptes rendus et chapitres de manuels, la compilation de 91 synthèses de recherches ainsi qu'une enquête auprès de 61 chercheurs en éducation leur ont permis de créer une base de connaissances comprenant 11 000 résultats statistiques, desquels se dégage un certain consensus quant aux influences les plus déterminantes sur l'apprentissage. Elle a trouvé, en substance, que les influences directes sont plus importantes pour l'apprentissage que les influences indirectes. Les influences directes comprennent, par exemple, le temps que l'enseignant consacre à une matière et la

qualité de ses interactions sociales avec les élèves. Les influences indirectes comportent les diverses mesures qu'adoptent l'école et l'État ainsi que les caractéristiques organisationnelles telles que la gestion scolaire décentralisée

3. Cadre théorique du sujet

Dans le cadre de cette recherche, nous nous adosserons sur deux théories à savoir : la théorie de la reproduction sociale et la théorie de la pratique.

3.1. La théorie de la reproduction sociale

On appelle reproduction sociale le phénomène sociologique qui conduit à la transmission des positions sociales, des façons d'agir ou de penser, d'une génération à une autre, dans une certaine proportion, du fait d'une faible mobilité sociale. La notion de reproduction sociale est aussi assimilée à l'immobilisme social intergénérationnel. Ce concept décrit une pratique sociale relative à la famille, consistant à maintenir une position sociale d'une génération à l'autre par la transmission d'un patrimoine, qu'il soit matériel ou immatériel.

La reproduction sociale se traduit dans les statistiques qui montrent qu'un fils d'ouvrier a davantage de chance de devenir ouvrier que de quitter sa classe sociale et qu'à l'inverse un fils de cadre a plutôt tendance à devenir cadre que de changer de classe sociale. Cette théorie est alimentée par l'inégale répartition du capital économique, culturel (maîtrise de la langue, du vocabulaire, accès à la culture...), et social (relations dont dispose la famille) entre les différentes classes sociales.

Plusieurs chercheurs ont travaillé sur cette théorie. Karl Marx (1818-1883) s'est intéressé à ce phénomène en étudiant l'accumulation et la reproduction du capital. Le mécanisme de la reproduction sociale a été analysé et décrit par Pierre Bourdieu (1930-2002) et Jean-Claude Passeron (né en 1930) dans "Les Héritiers, Les étudiants et la culture" (1964). Les auteurs montrent comment la position sociale des parents constitue un héritage pour leurs enfants étudiants, en en faisant des "héritiers", alors que d'autres doivent être considérés comme des "déhérités".

3.1.1. Justification de la théorie de la reproduction sociale

Dans le cadre de notre recherche qui porte sur l'environnement et la réussite scolaire, la théorie de la reproduction sociale nous semble intéressante comme base de notre analyse. Cette théorie qui tend à décrire la transmission d'un héritage social peut aussi nous aider à

comprendre comment un apprenant sera influencé par les facteurs de son environnement directe ou indirecte qui eux pourront jouer un rôle dans ses performances scolaires.

3.2. La théorie de la pratique

Précisons d'entrée de jeu qu'une « pratique » est un type de comportement routinisé qui consiste en plusieurs éléments interconnectés entre eux : des formes d'activités corporelles, des formes d'activités mentales, des « choses » et leur usage, des connaissances de base constituées de compréhension, savoir-faire, états émotionnels et motivations³ (Reckwitz, 2002, p. 249). Cette définition articule des dimensions à la fois cognitives, normatives et matérielles. Reckwitz la présente comme une quatrième option à côté des options mentalistes, symboliques et interactionnelles, pourtant la théorie des pratiques semble plutôt vouloir tenir dans le même temps la pluralité de ces approches.

3.2.1. Enoncé de la théorie de pratique de Pierre Bourdieu

Le travail de Pierre Bourdieu s'inscrit dans le contexte intellectuel des années 1960 où structuralisme et phénoménologie dominant. En stigmatisant ces deux traditions de pensée, il les a dépassés et a imposé sa propre « théorie de la pratique ». La théorie de la pratique est une théorie qui traite de la façon dont les êtres sociaux, avec leurs diverses motivations et intentions, construisent et transforment le monde dans lequel ils vivent. C'est une dialectique par des aller-retour entre la structure sociale et les activités humaines qui ont une relation dynamique. La théorie de la pratique est étroitement associée au sociologue Pierre Bourdieu. Son concept d'habitus représente une formulation significative des principes de la théorie de la pratique. Bourdieu a développé la notion d'habitus pour mettre en lumière l'incorporation de l'ordre social au cours de la socialisation des individus. Son livre, *Esquisse d'une théorie de la pratique*, basé sur ses travaux en Algérie pendant la guerre d'indépendance algérienne, est un exemple de formulation par Bourdieu de la théorie de la pratique appliquée aux données empiriques recueillies de manière ethnographique. Plusieurs de ses œuvres sont considérées comme des classiques, non seulement en sociologie, mais également en anthropologie, en éducation, en relations internationales et en études culturelles.

En plus de Pierre Bourdieu, d'autres auteurs ont travaillé sur la théorie de la pratique, se basant ainsi sur ses fondements.

3.2.2. La théorie de la pratique selon Sherry Ortner

La théorie de la pratique, telle que décrite par Sherry Ortner, «cherche à expliquer la ou les relation(s) qui se met(tent) en place entre l'action humaine, d'une part, et une entité

globale que nous appelons le système, de l'autre ». L'approche cherche à résoudre l'antinomie entre les approches structuralistes traditionnelles et les approches telles que l'individualisme méthodologique, qui ont tenté d'expliquer tous les phénomènes sociaux en termes d'actions individuelles.

3.2.3. La théorie de la pratique d'après Michel Foucault

Cet auteur contrairement à Pierre Bourdieu va apporter un concept nouveau dans sa conception de la théorie. Il s'agit de de « discipline ». Cette notion de discipline est étroitement liée à l'habitus de Bourdieu. Comme l'habitus, la discipline est l'incorporation permanente de la structure et du pouvoir. Cependant, contrairement à Bourdieu, Foucault a mis un accent particulier sur la violence à travers laquelle les régimes modernes (observable dans les prisons ou les asiles) sont utilisés comme une forme de contrôle social.

3.2.4. Justification de la théorie de la pratique dans le cadre de notre étude.

Dans le cadre de notre recherche, la théorie de la pratique, en tant qu'elle traite de la façon dont les êtres sociaux, avec leurs diverses motivations et intentions, construisent et transforment le monde dans lequel ils vivent, nous sera d'un grand apport. En se basant sur cette théorie, nous pourrons, plus facilement observer et analyser les différentes interactions entre un apprenant et son environnement, mais aussi comprendre comment cet environnement vient à l'influencer dans ses études pour conduire soit à sa réussite, soit à son échec.

4. Formulation des hypothèses

Elles sont constituées d'une part de l'hypothèse générale et des hypothèses spécifiques d'autre part.

4.1. Hypothèse principale de recherche

La qualité de l'environnement d'un apprenant serait déterminante pour sa réussite scolaire. Un environnement sain favorise de bons résultats scolaires. Tandis qu'un environnement inadéquat, conduira à l'échec scolaire.

4.2. Hypothèses spécifiques

Dans le cadre de notre recherche, nous avons opté pour trois hypothèses spécifiques. Celles si sont des modalités plus détaillées de notre hypothèses générale.

- **H S 1.** Il existe une relation entre le cadre familial d'un apprenant et sa réussite scolaire.
- **H S 2.** Il existe un lien direct entre les groupes de pairs d'un apprenant et sa réussite scolaire

- **H S 3.** Il existe un lien entre le cadre scolaire dans lequel l'apprenant évolue et sa réussite scolaire.

Tableau 1 : Tableau des hypothèses de recherche

Hypothèse principale	Hypothèses spécifiques
La qualité de l'environnement dans lequel évolue un apprenant est déterminante pour sa réussite scolaire.	HS1 : Le cadre familial de l'apprenant joue un rôle primordial sur sa réussite scolaire
	HS2 : Les groupes de pairs d'un apprenant déterminent sa réussite scolaire
	HS3 : Le cadre scolaire dans lequel évolue l'apprenant a une influence sur sa réussite scolaire.

5. Définition des variables

La variable est généralement considérée comme un élément qui peut prendre des valeurs différentes à l'intérieur d'un ensemble, d'un système ou d'une relation. Dans le cadre de cette recherche, nous nous sommes limités à deux variables : une variable indépendante et une variable dépendante. Toutefois il est à préciser ici qu'une variable n'est pas indépendante ou dépendante par elle-même mais par le rôle qu'elle joue dans la relation.

5.1. La variable indépendante (VI)

Dans le cadre de cette étude, la VI est : Environnement de l'apprenant. Elle correspond au phénomène manipulé par le chercheur, elle est sensée avoir une influence sur une autre variable dite dépendante. À ce titre, elle comporte des indicateurs. Ces derniers constituent des manifestations concrètes, visibles de notre variable. Dans le cadre de notre étude, nous nous sommes limités à trois (03) indicateurs à savoir :

- Cadre familial
- Groupes de pairs (amis, camarades)
- Le cadre scolaire

5.1. La variable dépendante (VD)

C'est la variable passive ou variable réponse : c'est elle qui subit l'action mesurée par le chercheur. Dans cette étude, la VD est : La réussite scolaire.

6. Tableau synoptique

Tableau 2 : Tableau synoptique

Thème	Questions de recherche	Objectifs de l'étude	Hypothèse de recherche	Variables de l'étude	Indicateurs	Indices	Modalités
Environnement de l'apprenant et réussite scolaire au Cameroun : cas de la ville d'Ebolowa (sud Cameroun)	Q.P : Quel est le rôle joué par l'environnement d'un apprenant sur sa réussite scolaire?	O.G : Démontrer que l'environnement d'un apprenant influence ses résultats scolaires soit positivement (réussite) soit négativement (échec).	H.G : La qualité de l'environnement d'un apprenant est déterminante pour sa réussite scolaire.	V.I : Environnement de l'apprenant. V.D : La réussite scolaire.	- Cadre familial - Groupes de pairs (amis, camarades) - Le cadre scolaire		

	Q.S 1 : Le cadre familial d'un apprenant détermine t'il sa réussite scolaire?	O.S 1 : Vérifier l'interdépendance qui existe entre l'environnement familial et la réussite scolaire d'un apprenant ;	H.S 1 : Le cadre familial de l'apprenant a un impact sur sa réussite scolaire	V.I : Environnement de l'apprenant.	Cadre familial	La prise en charge des frais de scolarité par les parents.	1-Non 2-En partie 3-Totalement
						Encouragements en cas de bons résultats.	1-Oui 2-Non
						Cadre de résidence propice aux études.	1-Non 2-Oui
						Niveau de satisfaction de la situation financière familiale.	1-Non 2-Oui
						Fourniture par les parents du matériel nécessaire aux études.	1-Non 2-Partiellement 3-Totalement

	Q.S 2 : Les groupes de pairs d'un apprenant peuvent-ils influencer sa réussite scolaire ?	O.S 2 : Découvrir le rôle que jouent les groupes de pairs d'un apprenant dans sa réussite scolaire ;	H.S 2 : Les groupes de pairs d'un apprenant déterminent sa réussite scolaire	V.I : Environnement de l'apprenant.	Groupes de pairs (amis, camarades)	Existence des amis hors du système scolaire.	1-Oui 2-Non
						Prise au sérieux des études par des camarades proches.	1-Oui 2-Non
						Application dans tes études grâce aux amis.	1-Jamais 2-Parfois 3-Constamment
						Travail de groupe.	1-Jamais 2-Parfois 3-Constamment
						Aident des camarades en cas de difficultés dans une matière.	1-Jamais 2-Parfois 3-Constamment
						Existence des camarades avec une influence négative.	1-Oui 2- Non
	Q.S 3 : Le cadre scolaire d'un	O.S 3 : Examiner la	H.S 3 : Le cadre scolaire			Le cadre scolaire	Niveau de confort du cadre scolaire.

	apprenant peut-il impacter sur sa réussite scolaire ?	relation entre le cadre scolaire d'un apprenant et la réussite scolaire.	d'un apprenant a une influence sur sa réussite scolaire	V.I : Environnement de l'apprenant.		Existence des structures de nature à influencer négativement près de l'établissement.	1-Non 2-Oui
						Existence des aires de jeux ou de repos dans l'enceinte de l'établissement.	1-Non 2-Oui
						Motivation à apprendre par les enseignants.	1-Jamais 2-Parfois 3-Constamment
						Suivi de proximité par l'administration ?	1-Non 2-Oui

CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIQUE DE L'ÉTUDE

La recherche scientifique est un processus dynamique ou une démarche rationnelle qui permet d'examiner des phénomènes, des problèmes à résoudre, et d'obtenir des réponses précises à partir d'investigations. Ce processus se caractérise par le fait qu'il est systématique, rigoureux et conduit à l'acquisition de nouvelles connaissances. Les fonctions de la recherche sont de décrire, d'expliquer, de comprendre, de contrôler, de prédire des faits, des phénomènes et des conduites. La rigueur scientifique est guidée par la notion d'objectivité, c'est-à-dire que le chercheur ne traite que des faits, à l'intérieur d'un canevas défini par la communauté scientifique.

Dans le cadre de cette recherche, la rigueur scientifique nous oblige à présenter la démarche qui nous conduira au résultat final. Pour se faire, il sera question de présenter de façon détaillée les instruments, la méthode de collecte de nos informations et le traitement des données.

1. Type de recherche

Dans le cadre de cette recherche, nous avons préféré une étude quantitative. La recherche quantitative est un moyen structuré de recueillir, d'analyser et de mesurer des données provenant de différentes sources, dans l'étude d'un phénomène. La recherche quantitative implique l'utilisation d'outils informatiques, de statistiques et de mathématiques pour obtenir et analyser des résultats. Cette recherche essaie de mesurer un phénomène, elle utilise des chiffres pour exprimer les paramètres étudiés dans une population.

La recherche quantitative, bien qu'elle puisse occasionner le biais des questionnements, a été adoptée dans le cadre de cette étude pour deux principales raisons : premièrement parce qu'elle permet de mieux tester des hypothèses mais aussi parce qu'elle permet de mesurer plus rigoureusement les variables utilisées.

2. Site de l'étude

La présente recherche faisant s'est faite au niveau de l'enseignement secondaire pour la simple raison que dans ce cycle d'étude que la fonction de conseiller d'orientation est le mieux connue au Cameroun. Pour mener nos recherches, nous opter pour établissement d'enseignement technique en l'occurrence le lycée technique d'Akak-Essatolo (LYTAE). Enfin d'en savoir plus sur cet établissement scolaire, une présentation générale sera faite.

2.1. Présentation du lycée technique d'Akak-Essatolo (LYTAE)

Le LYTAE dépend du sous-système francophone et fonctionne exclusivement sous le régime externe. Il comprend une section industrielle et une section commerciale. S'agissant de la section industrielle, elle comprend au premier cycle 03 spécialités (électricité, maçonnerie et mécanique automobile) et au second cycle 03 spécialité également (électricité, maçonnerie et maintenance de véhicule de tourisme). À propos de la section commerciale, elle compte une seule spécialité à savoir comptabilité et gestion au premier et au second cycle.

2.1.1. Situation géographique du lycée technique d'Akak-Essatolo

Le lycée technique d'Akak-Essatolo (LYTAE) est un établissement secondaire d'enseignement technique situé dans la périphérie de la ville d'Ebolowa. Il est localisé dans l'arrondissement d'Ebolowa I^{er}, plus précisément dans le village Akak-Essatolo. Il se situe à environ 1 kilomètre de la sous-préfecture, juste à côté du complexe industriel d'Ebolowa.

2.1.2. Bref historique du lycée technique d'Akak-Essatolo

Le LYTAE a été créé en 2008 par le Ministère des Enseignements Secondaire (MINESEC) sous la dénomination de Collège d'Enseignement Technique Industriel et Commercial (CETIC), et a ouvert effectivement ses portes le 16 octobre 2009 par le décret d'autorisation n° 635/09/MINESEC/CAD/16-10-2009. Ce n'est que 06 ans plus tard que cet établissement sera transformé en lycée technique par le décret de transformation n° 442/15/MINESEC/CAD/2015.

2.1.3. Statistiques du personnel du lycée technique d'Akak-Essatolo

Tableau 3 : Statistiques du personnel du lycée technique d'Akak-Essatolo

Titre ou qualité	Effectif femme	Effectif homme	Effectif Total
PERSONNEL ADMINISTRATIF			
Proviseur	0	1	1
Censeurs	0	2	2
Conseillers d'orientation	2	0	2
Chefs des travaux	1	1	2
Surveillant général	0	1	1
Intendant	1	0	1
Chef service des sports	0	1	1

Chef services des APPS	0	1	1
TOTAL	4	7	11
PERSONNEL ENSEIGNANT PAR DEPARTEMENT			
Anglais	3	0	3
Construction mécanique	0	5	5
E.P.S	0	3	3
Français	1	3	4
Génie civil	0	6	6
Génie électrique	1	14	15
Histoire géographie ECM	1	1	2
Informatique	0	4	4
Mathématiques	0	2	2
Mécanique automobile	1	9	10
S.T.T	10	6	16
S.V.T	3	1	4
P.C.T	1	3	4
TOATL	21	57	78

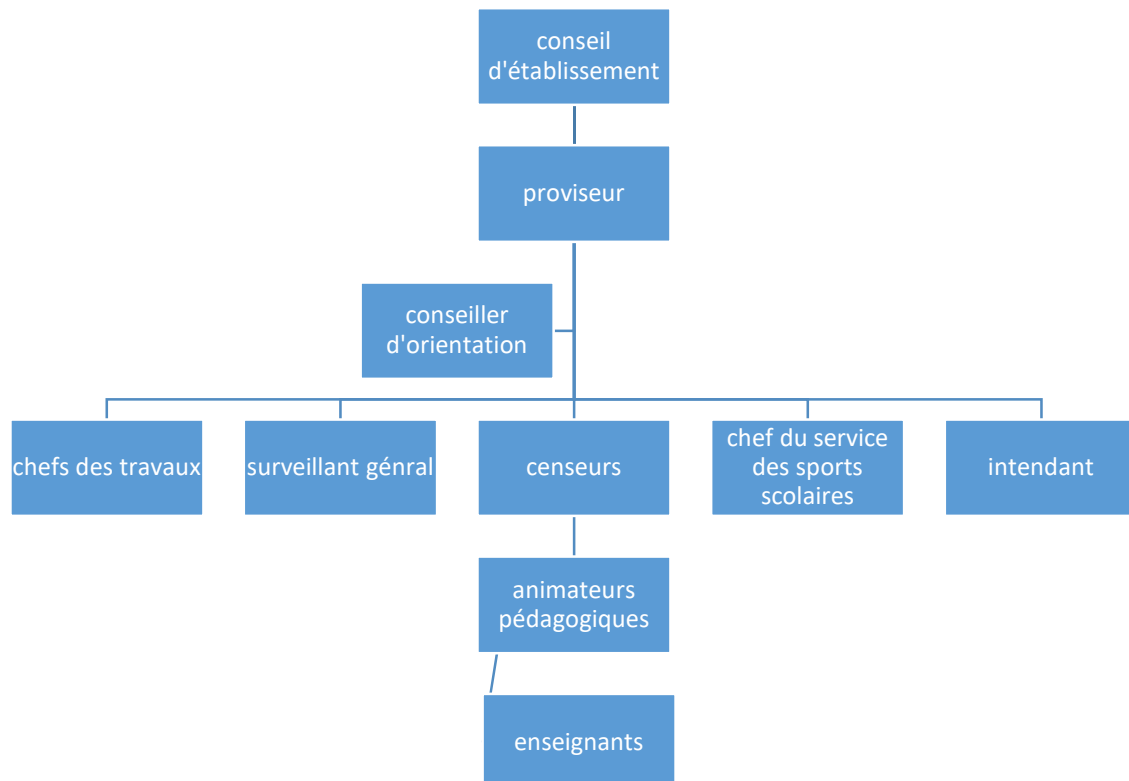
2.1.4. Statistiques des élèves du lycée technique d'Akak-Essatolo

Tableau 4 : Statistiques des élèves du lycée technique d'Akak-Essatolo

PREMIER CYCLE					
Classes	Section industrielle			Section commerciale	Total
	MACO	MARE	ELEQ	STT / Gestion	
I^{er}e Année	35	22	57	45	159
II^ee Année	44	11	31	23	109
III^ee Année	27	13	19	16	75
IV^ee Année	31	11	28	30	100

Total premier cycle	329			114	443
SECOND CYCLE					
Classes	Section industrielle			Section commerciale	Total
	F4-BA	MVT	F3	Comptabilité gestion	
IInd	31	7	22	8	68
I^{ere}	57	15	33	19	124
T^{le}	3	4	4	3	14
Total second cycle	176			30	206
Effectif total LYTAE	505			144	649

2.1.5. Organigramme du lycée technique d'Akak-Essatolo.



3. présentation de la population d'étude

Selon Grawitz (1998 ; 593), la population est « un ensemble dont les éléments sont choisis parce qu'ils ont les mêmes propriétés et qu'ils ont les mêmes propriétés et qu'ils sont tous de même nature ». En d'autres termes, c'est aussi l'univers statistique auquel le chercheur s'interroge, se questionne afin de recueillir d'amples informations nécessaires. On distingue deux types de population à savoir : la population cible et la population accessible.

3.1. La population cible.

La population cible est l'ensemble des membres d'un groupe spécifique sur lequel les résultats seront applicables. Dans le cas de cette étude, la population cible est constituée de l'ensemble des élèves de la région du Cameroun, précisément ceux du secondaire car les résultats de l'étude leur seront applicables

3.2. La population accessible.

Elle désigne une partie de la population cible qu'on peut atteindre ou approcher. Elle peut être limitée à une région, une ville, une entreprise, une agence, un département, etc. S'agissant de cette étude, la population accessible est constituée des élèves du lycée technique d'Akak-Essatolo dans l'arrondissement d'Ebolowa premier.

3.3. Justification de la population

Le choix de la population de cette étude est fondé sur deux raisons suivantes:

- La proximité avec notre lieu de résidence et d'étude, mais aussi le manque de temps et de moyens qui aurait permis de mener l'étude sous d'autres cieux ;
- La situation de notre établissement à la périphérie de la ville qui nous permettra d'avoir des élèves issus de la zone rurale mais aussi de la zone urbaine.

4. Echantillon et méthode d'échantillonnage

Il est question ici de présenter les procédés qui ont conduit au choix de notre échantillon.

4.1. Présentation de l'échantillon

Comme dans la majorité des recherches, il est impossible d'interroger l'ensemble des individus constituant la population mère, le chargé d'étude extrait un sous ensemble appelé échantillon, dans le but d'obtenir l'information recherchée, pour un coût moindre, un délai correct et un déploiement de moyens raisonnable.

Pour que les résultats soient extrapolables à l'ensemble de la population, l'échantillon doit être représentatif de celle-ci. De même que la qualité de constitution du sous-ensemble

retenu influence la précision des résultats. S'agissant de cette étude, notre échantillon sera parmi les élèves des classes d'examen du lycée technique d'Akak-Essatolo. La technique utilisée pour constituer notre échantillon a été l'échantillonnage aléatoire simple car tous les élèves des classes sélectionnées avaient des chances égales de faire partie de l'échantillon.

Tableau 5 : Tableau présentant l'échantillon par classe

Classes	Options	Effectif total	Échantillon
4^e Année	Gestion	30	7
	MACO	31	7
	MARE	11	4
	ELEQ	28	7
Première	C.G	19	5
	F4-BA	57	14
	M.V.T	15	4
	F.3	33	8
Terminale	C.G	3	3
	F4-BA	3	3
	M.V.T	4	4
	F.3	4	4
TOTAL		238	70

Il ressort de ce tableau que notre échantillon est constitué de 70 élèves sur les 238 visés initialement. Cela nous permet donc de calculer notre taux de sondage, taux qui traduit la part de la population de base qui est interrogée lors d'une enquête. Ce taux se calcule comme suit : (taille de l'échantillon / taille de la population de base) X 100

$$A.N : (70/238) \times 100 = 29.41\%$$

5. Description de l'instrument de collecte des données

Le choix d'un instrument dépend de la stratégie de collecte des données, du type de variable, de la précision souhaitée, du point de collecte et des compétences de l'agent recenseur. Dans le cadre de cette étude, le choix a été porté sur le questionnaire. Nous avons opté pour le questionnaire parce qu'il permet de collecter des données auprès d'un grand nombre d'individu, à un coût relativement peu élevé. Par ailleurs, il contribue à la fiabilité

en favorisant une meilleure uniformité dans la mesure où les questions sont identiques, sans variantes dans l'interrogation.

Le questionnaire conçu pour cette étude est constitué de deux parties : d'une introduction qui fait office de première partie et d'une partie questionnaire proprement dit. S'agissant tout d'abord de l'introduction, elle vise à rassurer le répondant du caractère confidentiel de ses réponses mais aussi à solliciter sa franchise dans la réponse aux différentes questions. La deuxième partie quant à elle est structurée en 3 rubriques. Ces différentes rubriques comportent des questions sur les indicateurs de notre variable indépendante, questions qui à terme nous permettront de vérifier nos différentes hypothèses. Le questionnaire comporte d'une part des questions fermées, mais aussi des questions ouvertes dans le but d'enrichir l'étude avec des points de vue différents et d'en renforcer la précision.

6. Validation de l'instrument

Il s'agit d'un testing des instruments avant leur administration proprement dite et suivi éventuellement d'un réajustement

Dans le but de tester l'efficacité du questionnaire, une pré-enquête a été menée préalablement sur 10 élèves de la classe de terminale. Cela nous a permis de déceler certaines imperfections qui ne permettaient pas au questionnaire d'atteindre le but visé. De façon concrète, nous avons constaté, après analyse que certains répondant éprouvaient des difficultés à répondre à certaines questions soit parce que les indices de réponses correspondant à leur réponses n'existaient pas, soit parce que certaines questions ne leurs donnaient pas la latitude d'exprimer ce qu'ils pensaient réellement. Pour donc remédier à la situation, les indices de réponses ont été réajuster et certaines questions ouvertes ont été ajoutées au questionnaire.

7. Procédure de collecte des données

La collecte des données de cette étude s'est faite en deux phases : la rencontre avec l'administration de l'établissement site de notre étude et la passation du questionnaire aux répondants.

L'école étant une institution dirigée par un staff administratif, nous nous sommes donc adressés tout d'abord au surveillant général, compte tenu de l'absence du proviseur au

sein de notre établissement à notre arrivée. Il était question au cours de cette rencontre de se présenter et de donner la raison de notre présence.

Après l'entretien avec l'administration, une autorisation d'accès aux salles de classes nous a été délivrée. À l'aide d'un assistant les questionnaires ont été soumis tour à tour dans les différentes classes concernées. Il est à préciser que la passation du questionnaire dans certaines salles, a rencontré quelques difficultés. Les difficultés étaient liées premièrement à la disponibilité des élèves dans la mesure où certains enseignants exigeaient d'attendre qu'ils aient épuisé leur plage horaire. Deuxièmement, bien qu'ayant expliqué aux élèves l'importance de donner des réponses personnelles, ceux-ci avaient toujours tendance à communiquer. Cela a requis une grande communication une dose de vigilance afin d'éviter les biais dans les réponses.

8. Méthode d'analyse des données

L'analyse des données permet de traiter un nombre très important de données et de dégager les aspects les plus intéressants de la structure de celles-ci. Le succès de ce travail passe par le choix préalable d'une méthode d'analyse adéquate. Dans le cadre de notre étude, nous avons opté pour l'utilisation du Chi-carré.

Le Chi-carré est utilisé pour déterminer s'il existe une relation entre deux variables. Il est approprié lorsque les conditions suivantes sont remplies :

- La méthode d'échantillonnage est un échantillonnage aléatoire simple,
- Les variables à l'étude sont chacune catégoriques (qualitatives ou quantitatives),
- Si les données d'échantillon sont affichées dans un tableau de contingence (tableau à double entrée).

Vu la nature de notre variable dépendante, on s'appuiera sur l'interprétation de la statistique de Khi-deux qui permet de déterminer l'existence ou non d'une association entre deux variables.

Cette approche comporte quatre (04) étapes : énoncer les hypothèses (1), formuler le plan d'analyse (2), analyser les données de l'échantillon (3) et interpréter les résultats (4). Mais nous allons la réduire en deux à savoir :

➤ *La formulation des hypothèses :*

- L'hypothèse nulle (H_0) : les variables A et B sont liées

- L'hypothèse alternative (H_a) : les variables A et B n'ont aucune liaison

➤ **La formulation du plan d'analyse :**

Il est question d'indiquer comment des données seront utilisées pour valider ou invalider l'hypothèse nulle. Le plan devrait spécifier les éléments suivants :

- Niveau de signification :

Dans le cadre de cette étude, le seuil de significativité est fixé à 10%

- Méthode d'essai :

Dans le cadre de cette étude, nous allons utiliser le test chi-carré pour déterminer s'il existe une relation entre les variables indépendantes et dépendante. Précisément, pour vérifier nos hypothèses, nous allons faire un croisement entre les différentes variables indépendantes de chaque hypothèse et la variable dépendante qui est : « *La réussite scolaire* ». Après, à partir des résultats de Khi-carré de chacun de ces croisements, nous allons déterminer le degré de liaison de chaque variable indépendante à la variable dépendante. Ce qui nous permettra à la fin du processus de valider ou non l'hypothèse secondaire.

Au terme de ce troisième chapitre, il était question de présenter la méthodologie ayant été ciblée pour la présente étude. A l'issue de ce qui a été dit, il en ressort que celle-ci est tout d'abord rappelons-le, l'ensemble de contours auxquels obéit l'étude dans son entièreté. Ceci a donc mis en lumière un ensemble de paramètres autour desquels nous menons notre étude.

CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS

Ce chapitre vise à mettre en relief les données recueillies sur le terrain suivant l'ordre des variables, de les analyser et surtout de procéder à la vérification des différentes hypothèses préalablement émises.

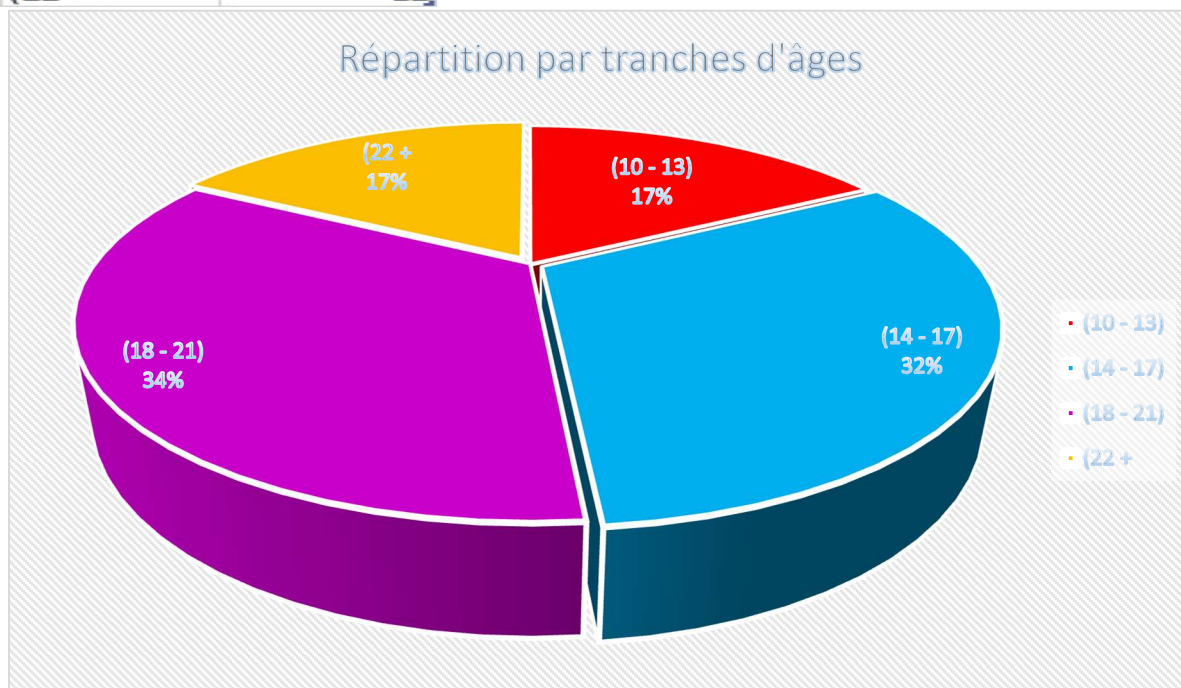
4.1. Présentation des résultats.

La présentation des résultats sera faite par rubriques. Après la présentation des données signalétiques, nous allons présenter tour à tour les données des trois variables indépendantes qui constituent la base de notre travail.

4.1.1. Présentation des répondants.

Figure n°1 : présentation des élèves par tranches d'âges

AGES	EFFECTIFS
(10 - 13)	12
(14 - 17)	22
(18 - 21)	24
(22 +)	12

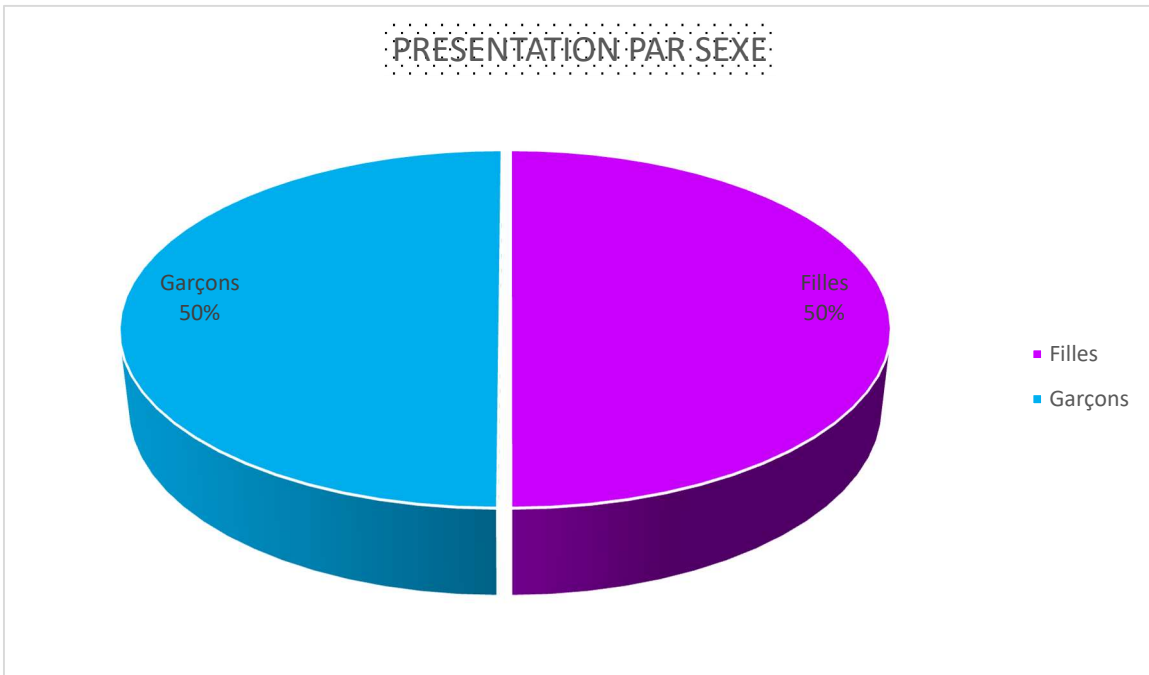


Source : Excel

D'après la figure ci-dessus, il en ressort que des 70 élèves interrogés, 12 ont un âge compris entre 10 et 13 ans ; 22 ont leur âge entre 14 et 17 ans ; 24 ont un âge entre 18 et 21 ; 12 sont âgés de 22 ans ou plus.

Figure n°2 Présentation des élèves par sexe

REPONSES	EFFECTIFS
Filles	35
Garçons	35



Source : Excel

Cette figure fait une répartition des élèves par sexe. Il en ressort que 50% des sujets sont des filles et que les 50% restants sont des garçons.

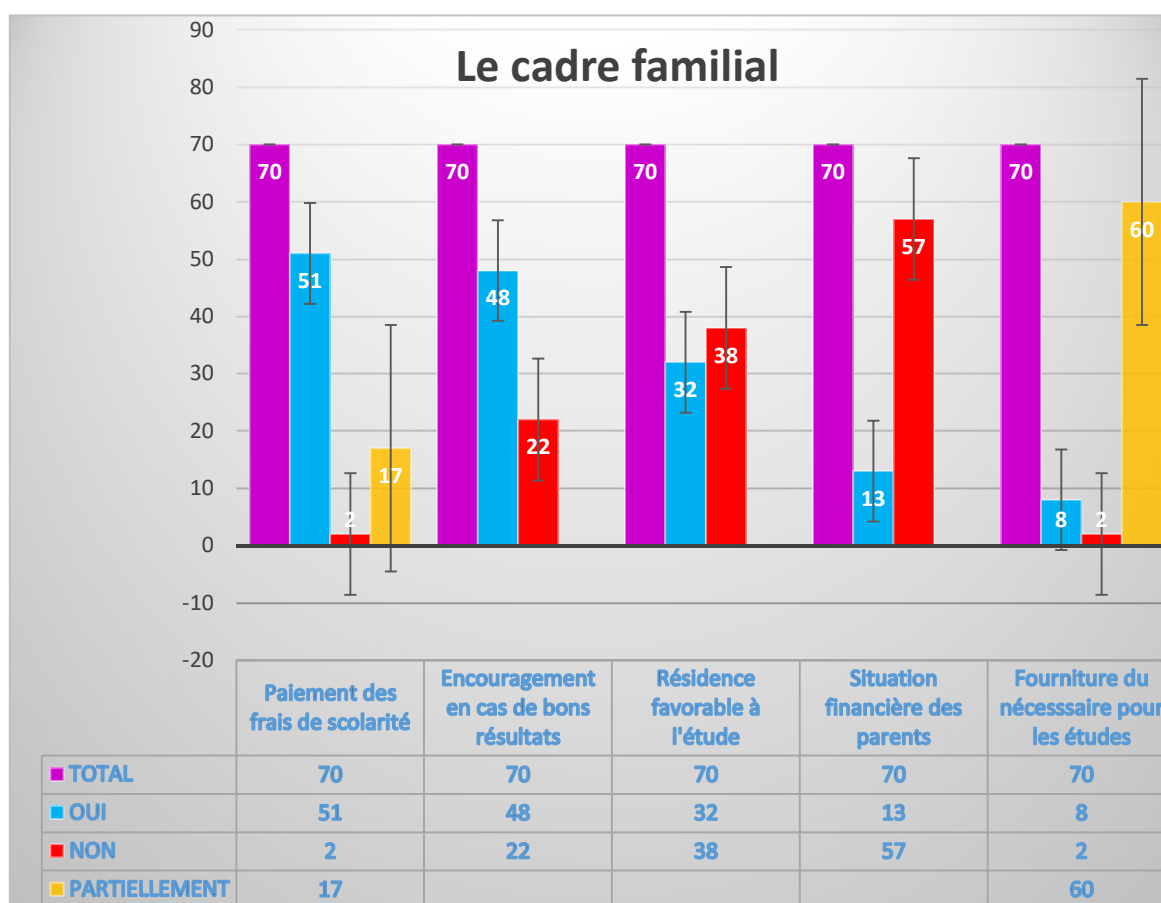
4.1.2. Présentation des données du cadre familial

Les données recueillies dans cette variable visaient à interroger l'implication du cadre familial de l'apprenant sur 05 points précis à savoir : l'origine des frais de scolarité de l'apprenant, les encouragements en de bons résultats, la qualité du lieu de résidence, la situation financière des parents et enfin la dotation du matériel nécessaire pour les études.

Tableau n°6 : présentation des données recueillies sur le cadre familial

	TOTAL	OUI	NON	PARTIELLEME
Paiement de	70	51	2	17
Encouragem	70	48	22	
Résidence fa	70	32	38	
Situation fina	70	13	57	
Fourniture d	70	8	2	60

Figure n° 3 : Présentation des données du cadre familial



Source : Excel

La figure ci-dessus présente les données recueillies sur 05 rubriques différentes.

- **Paiement des frais de scolarité par la famille.**

Sur les 70 élèves, 51 ont leurs frais de scolarité payés en totalité par la famille, 17 reçoivent un paiement partiel de leurs frais par la famille et enfin 02 se chargent eux-mêmes de leurs frais de scolarité.

- **Encouragements en cas de bons résultats.**

S'agissant des encouragements, 48 élèves sur 70 disent être encouragés par leurs familles lorsqu'ils obtiennent de bons résultats scolaires. Les 22 restants quant à eux disent ne pas en recevoir.

- **Résidence favorable aux études.**

32 des élèves interrogés affirment évoluer dans une résidence favorable à l'étude tandis que 38 éprouvent des difficultés à apprendre au sein de leur résidence.

- **Situation financière des parents.**

Sur 70 sujets, juste 13 estiment bonne la situation financière de leurs parents contre 57 qui trouvent celle-ci mauvaise.

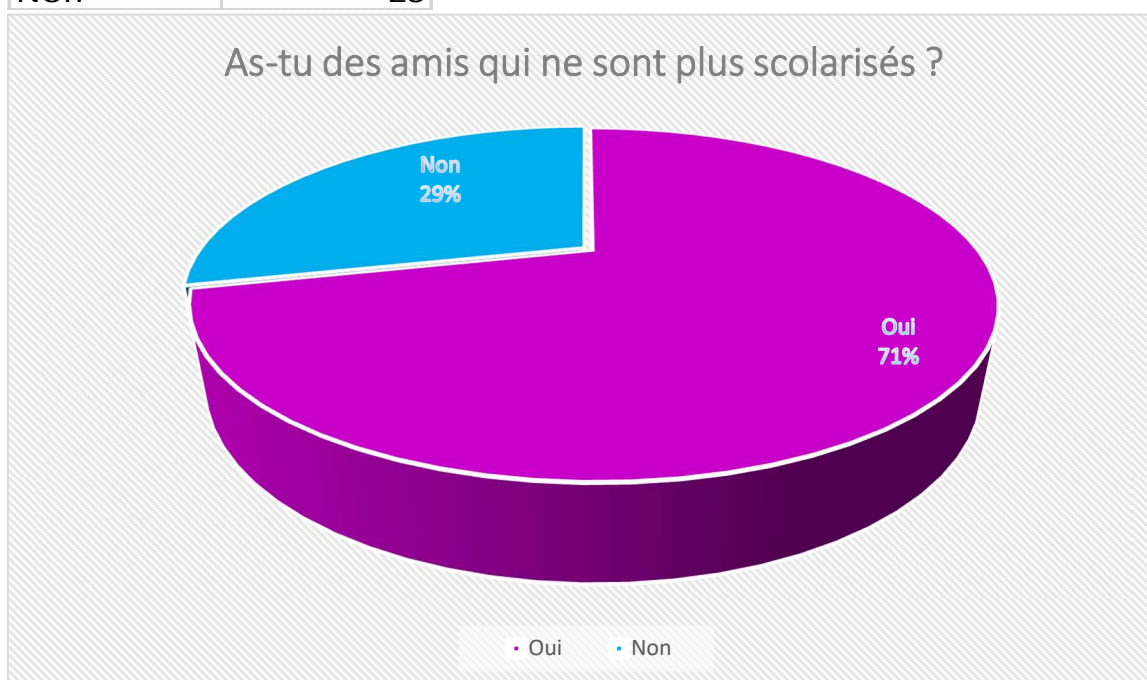
- Fourniture du nécessaire pour les études

D'après la figure, on constate que sur 70 sujets, 2 prennent eux-mêmes en charge leurs fournitures scolaires, 60 reçoivent en partie ces fournitures auprès de leur famille et enfin 8 affirment recevoir totalement ces fournitures de la part de leur famille.

4.1.3. La connaissance des rapports avec les groupes de pairs (amis et camarades)

Figure n°4 : situation scolaire des amis.

REPONSES	EFFECTIFS
Oui	50
Non	20

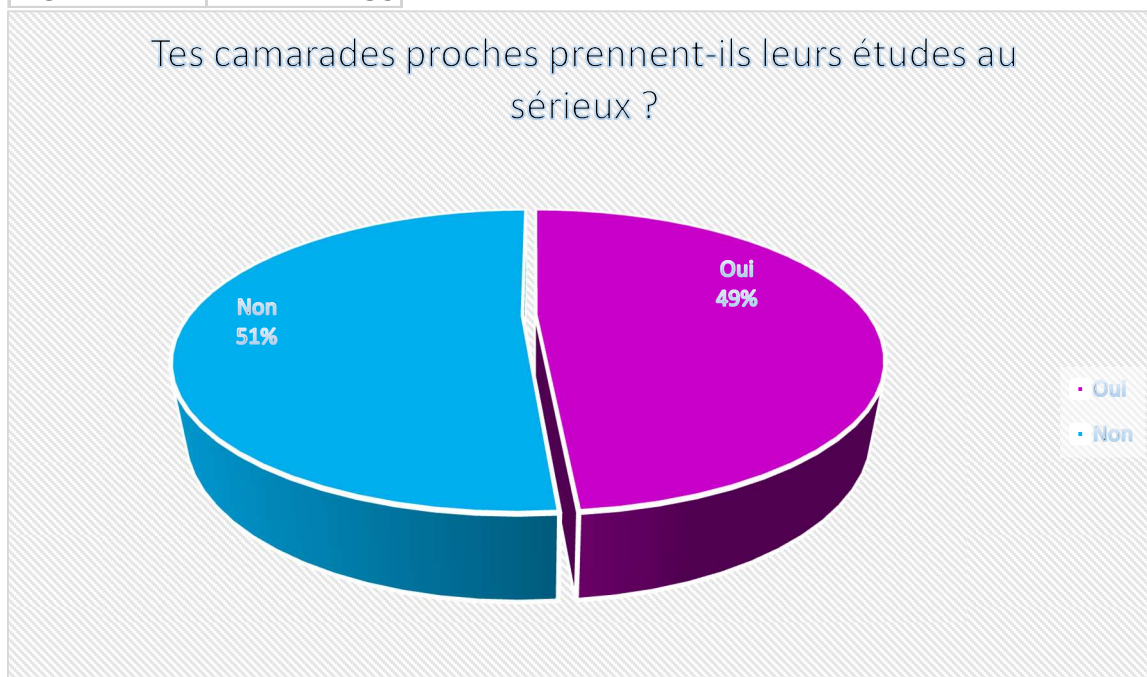


Source : Excel

La figure ci-contre représente la situation scolaire des sujets interrogés. Il en ressort que 71% des élèves ont des amis qui sont déjà hors du système scolaire contre seulement 29% qui n'en ont pas encore.

Figure n°5 : Sérieux des camarades vis-à-vis des études

REPONSES	EFFECTIFS
Oui	34
Non	36



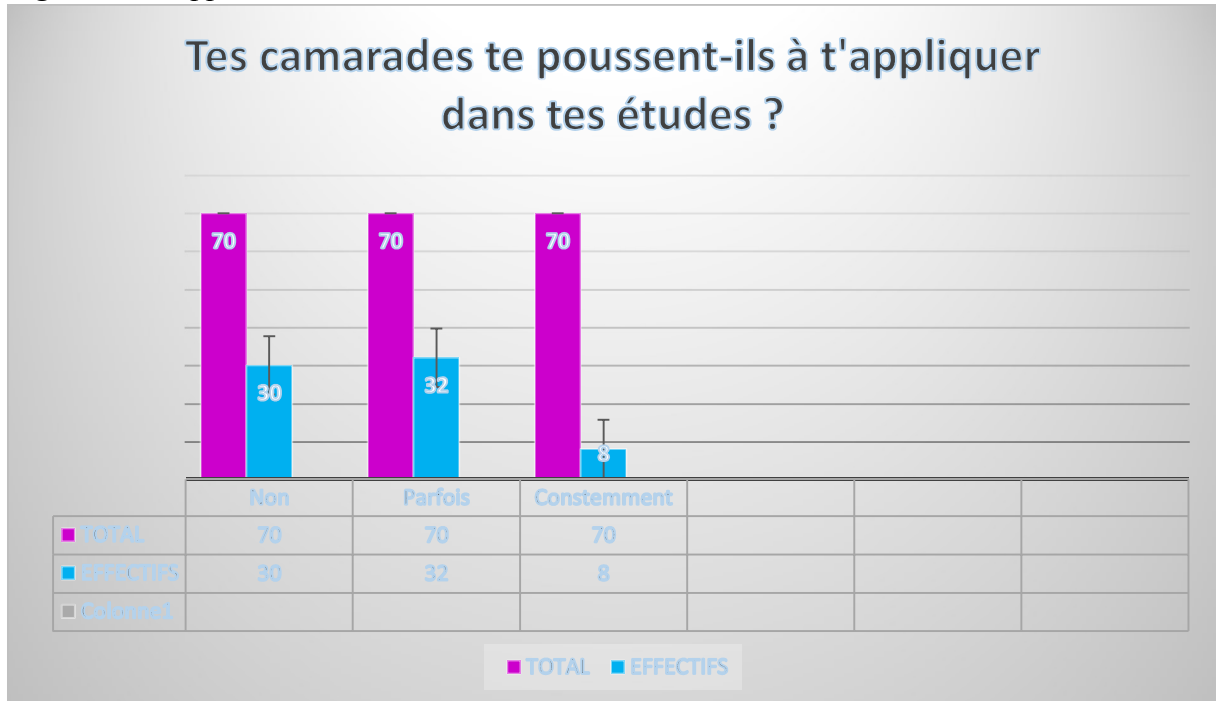
Source : Excel

Cette figure indique que seul 49% des sujets ayant participé à cette étude ont des camarades qui prennent au sérieux leurs études. Les camarades proches des 51% restant manquent de sérieux dans leurs études.

Tableau n° 7 : Tableau regroupant les élèves selon qu'ils sont encouragés par des camarades ou non

REPONSES	TOTAL	EFFECTIFS
Non	70	30
Parfois	70	32
Constamment	70	8

Figure n°6 : Application dans les études



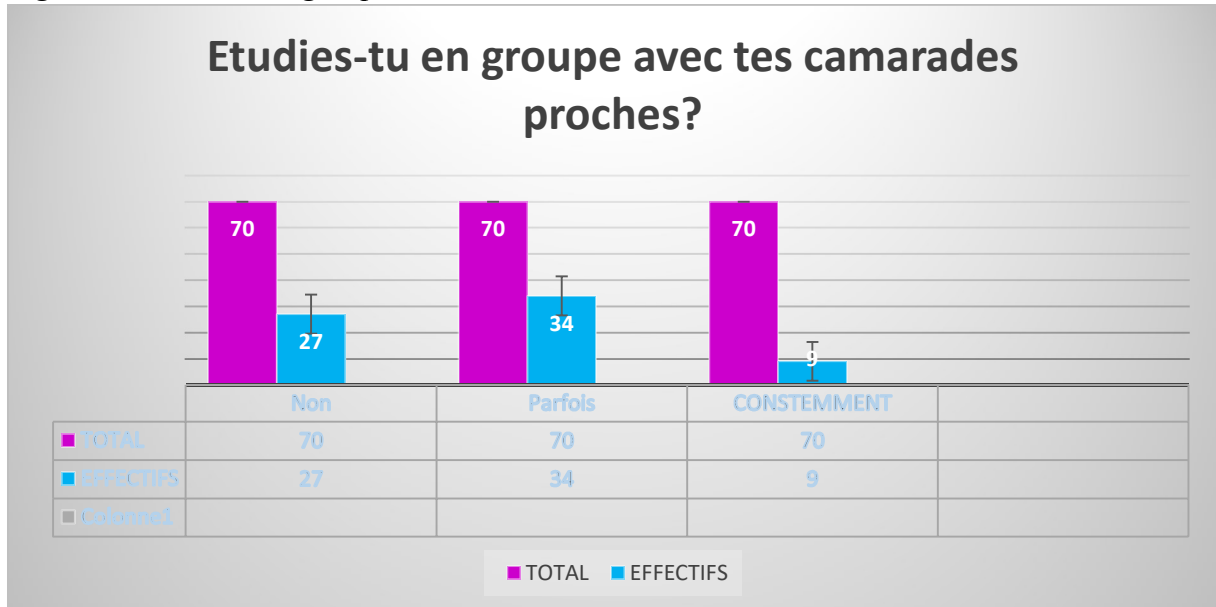
Source : Excel

Cette figure représente les sujets ayant participé à l'étude selon qu'ils possèdent des camarades qui les encouragent à s'appliquer dans leurs études ou non. Il en ressort donc que sur 70 répondants, 30 ne sont pas encouragés par leurs camarades, 32 le sont par occasion et seulement 8 sont encouragés de manière constante.

Tableau n°8 : Présentation des élèves selon la fréquence d'étude en groupe.

REPONSES	TOTAL	EFFECTIFS
Non	70	27
Parfois	70	34
CONSTEMME	70	9

Figure n° 7 : Etude en groupe avec les camarades

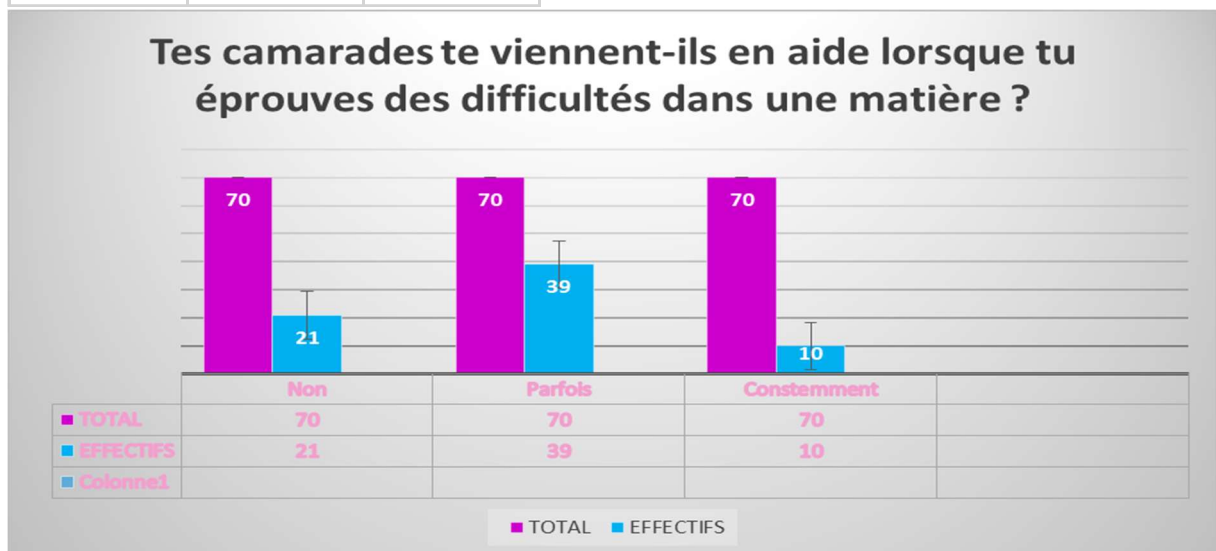


Source : Excel

La figure ci-contre fait état de ce que 27 élèves ne travaillent pas en groupe, 34 y travaillent parfois et 9 de façon constante.

Figure n°8 : Aide auprès des camarades en cas de difficultés.

REPONSES	TOTAL	EFFECTIFS
Non	70	21
Parfois	70	39
Constemmer	70	10

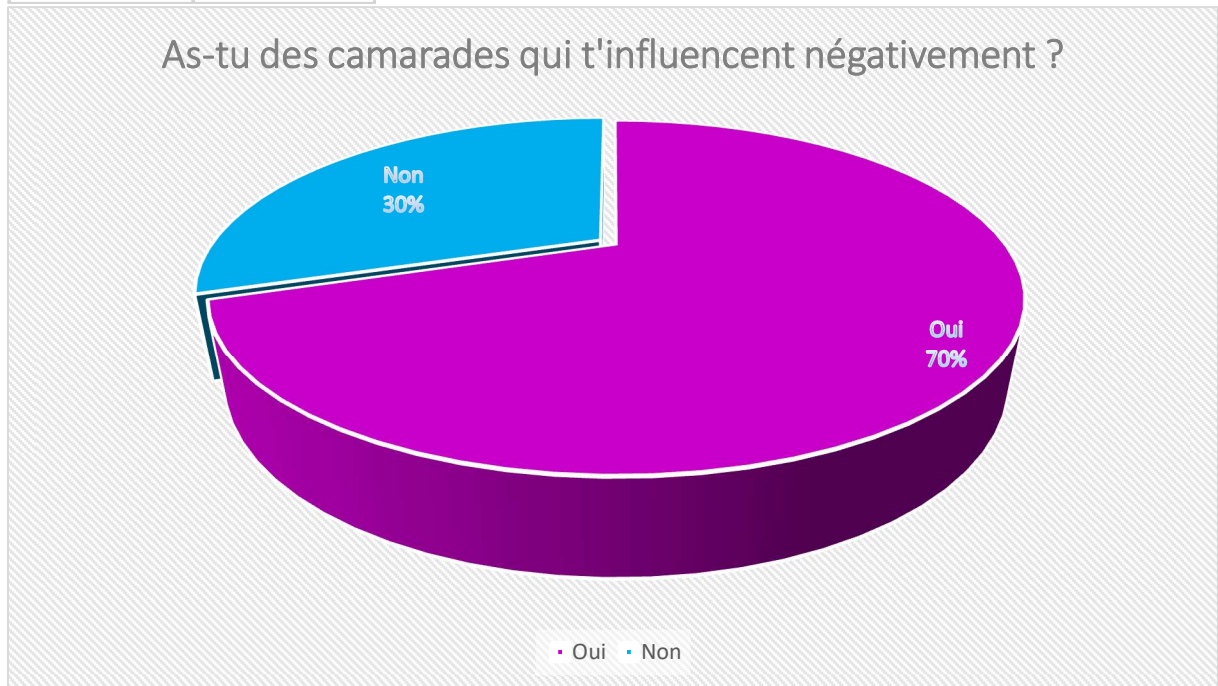


Source : Excel

Suivant cette figure, 21 des sujets de l'expérience ne sont pas aidés par leurs camarades en cas de difficultés dans l'apprentissage d'une matière. A contrario, 49 trouvent de l'aide auprès de leurs camarades donc 39 de façon occasionnelle et 10 de façon constante.

Figure n°9 : Influence des camarades

REPONSES	EFFECTIFS
Oui	49
Non	21



Source : Excel

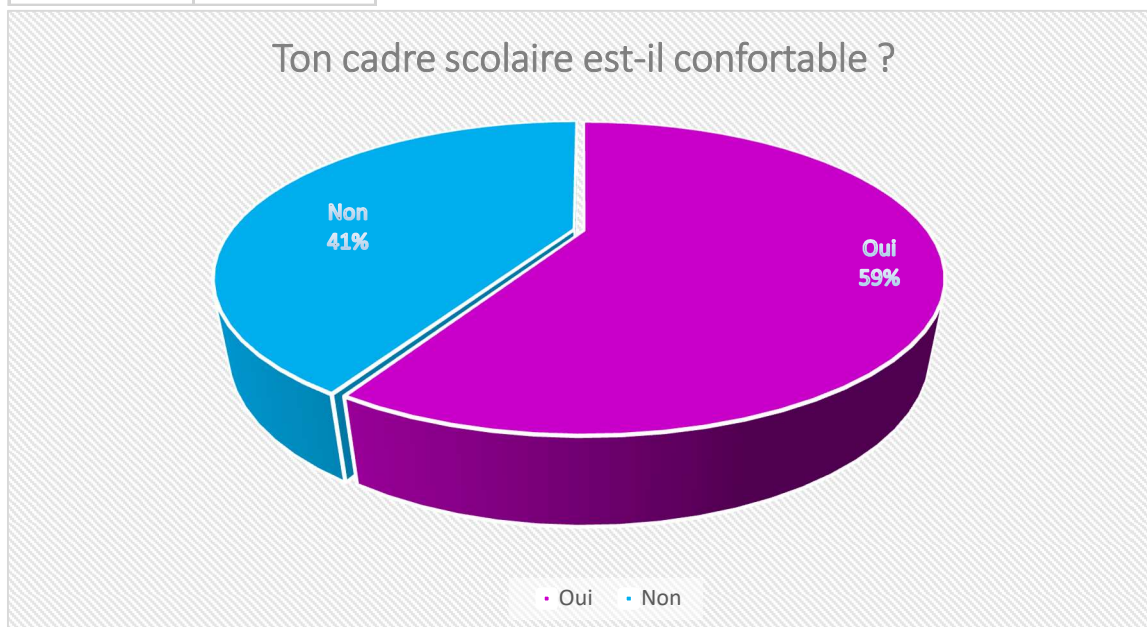
Cette figure fait état de ce que seulement 30% des sujets de l'étude n'ont pas des camarades exerçant une influence négative sur eux. A l'inverse, 70% reconnaissent être influencés de façon négative par certains de leurs camarades.

4.1.4. Evaluation du cadre scolaire

Le cadre scolaire constitue la dernière variable dans le cadre de cette étude. Cette variable a été évaluée sous 05 aspects différents.

Figure n°10 : Confort du cadre scolaire

REPONSES	EFFECTIFS
Oui	41
Non	29

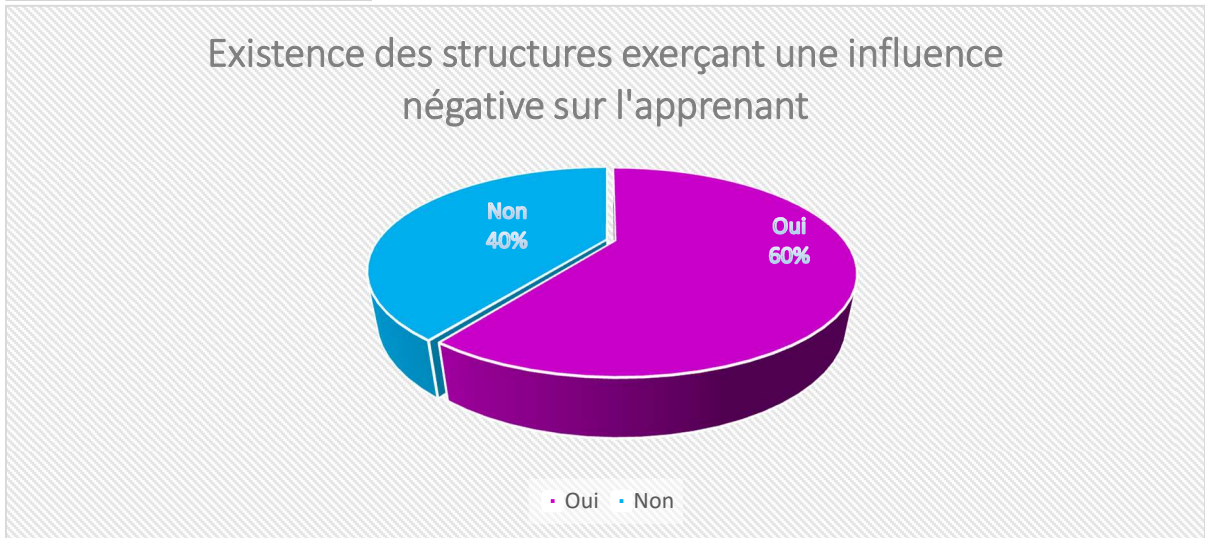


Source : Excel

Cette figure donne une idée sur le confort que procure l'établissement scolaire. Il ressort que 59% des sujets interrogés dans le cadre de cette recherche trouve leur cadre scolaire confortable, contre 41% qui le jugent inconfortable

Figure n°11 : Existence des structures inappropriées près de l'établissement.

REPONSES	EFFECTIFS
Oui	42
Non	28

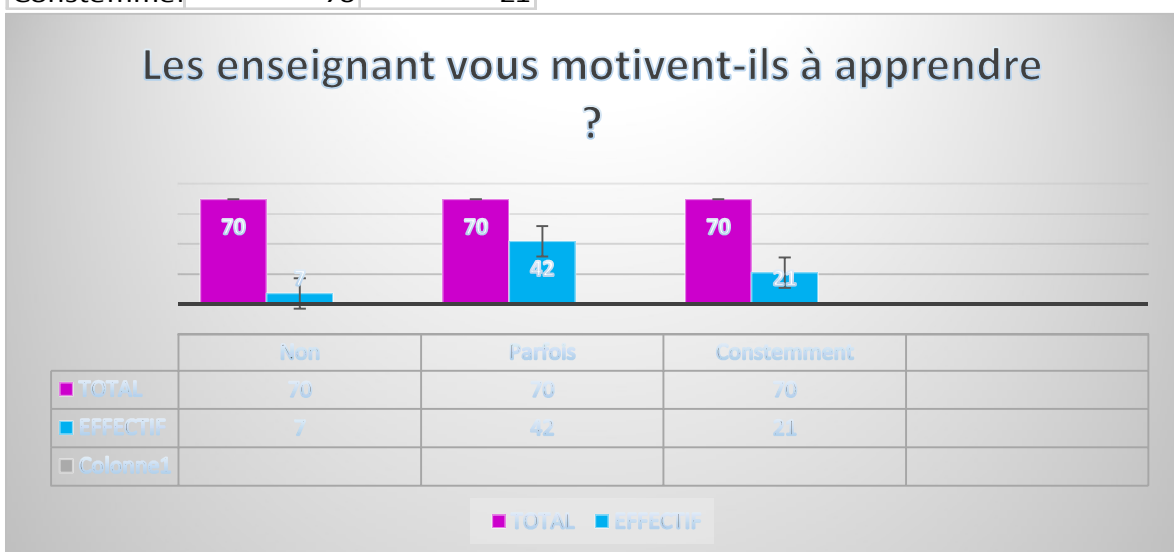


Source : Excel

Il ressort de cette figure que 60% des sujets interrogés sont négativement influencés par des structures inadéquates situées près de l'établissement. En revanche, 40% affirme que ces structures n'ont aucune influence sur eux.

Figure 12 : Motivation par les enseignants

REPONSES	TOTAL	EFFECTIF
Non	70	7
Parfois	70	42
Constamment	70	21

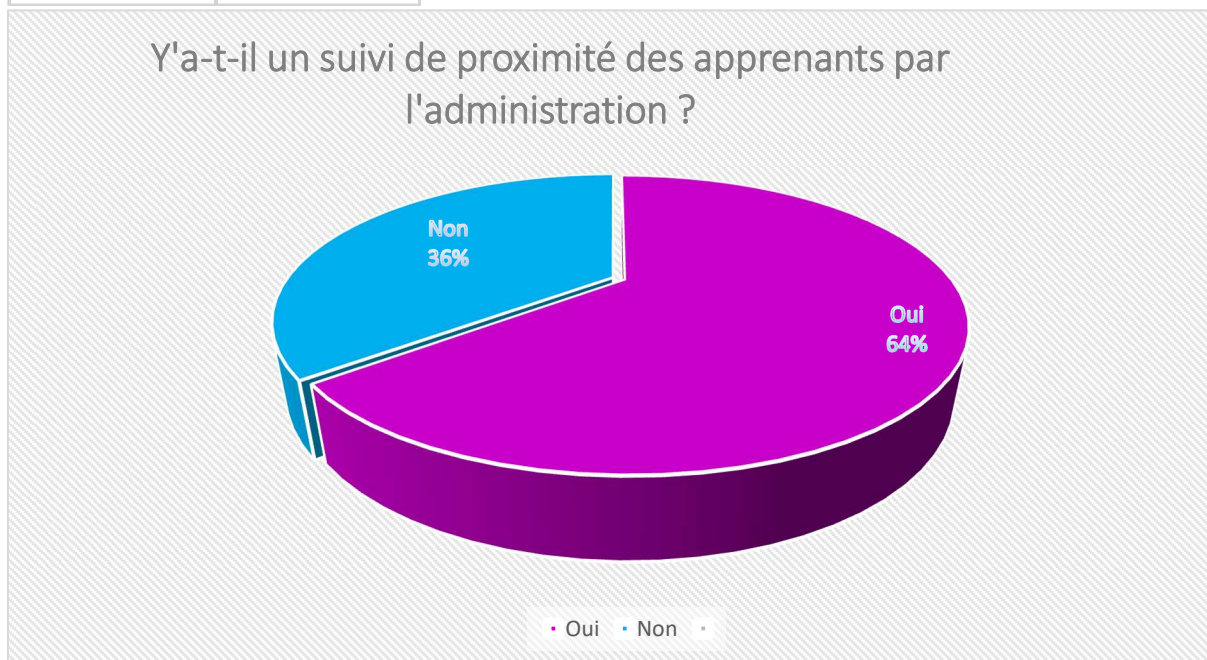


Source : Excel

Sur la question de savoir si élèves sont motivés par leurs enseignants, 7 sujets répondent par non ; 42 répondent par parfois et 21 par constamment.

Figure 13 : Suivi de l'administration

REPOSES	EFFECTIFS
Oui	45
Non	25



Source : Excel

En se basant sur cette figure, 64% des sujets affirment être suivi par l'administration scolaire, tandis que 36% disent qu'il n'y a pas de suivi.

4.2. Vérification des hypothèses

4.2.1. Procédé de vérification

L'objectif de cette étude est de déterminer le lien qui existe entre l'environnement dans lequel l'apprenant évolue et la réussite scolaire.

Pour se faire, nous allons tester individuellement chaque hypothèse.

4.2.2. Vérification de l'hypothèse de recherche N°1

Comme hypothèse de recherche nous avons : « *Le cadre familial de l'apprenant joue un rôle primordial sur sa réussite scolaire* ».

Formulation des hypothèses statistiques et test de Khi-deux

Hypothèse nulle (H₀) : Il existe une relation entre le cadre familial d'un apprenant et sa réussite scolaire.

Hypothèse alternative (H₁) : il n'existe aucune liaison entre le cadre familial d'un apprenant et sa réussite scolaire.

Tableau 9 : Répartition des variables selon le degré d'association (Khi-carré)

Hypothèse secondaire N°1	Variable dépendante	Variation indépendante	Valeur du khi-deux
« Le cadre familial de l'apprenant joue un rôle primordial sur sa réussite scolaire »	La réussite scolaire	Paiement des frais de scolarité par la famille	0.459 ^{ns}
		Encouragement en cas de bons résultats	0,1***
		Cadre de résidence propice à l'étude	0.045***
		Bonne situation financière des parents	0.491 ^{ns}
		Fourniture du matériel nécessaire aux études	0.058***

*** significativité au seuil de 10% ; ^{ns} non significatif.

Le tableau 10 ci-dessus révèle que 02 variables sur 05 ne sont pas significatives et donc n'entretiennent aucune relation avec la variable mesurée ici qui est la réussite scolaire. En revanche, On note que les variables : «Encouragement en cas de bons résultats» ; «Adaptabilité du cadre de résidence à l'étude» et «Fourniture du matériel nécessaire aux études » sont liées à la réussite scolaire car significatives au seuil de 10%. On pourrait conclure au regard de ce qui précède que l'hypothèse nulle (Ho) est partiellement validée et est davantage justifiée par les facteurs suscités qui s'associent à la variable dépendante. On retiendra au demeurant la proposition suivante : il existe une relation partielle entre le cadre familial dans lequel un apprenant évolue et la réussite scolaire.

4.2.3. Vérification de l'hypothèse de recherche N°2

Comme hypothèse de recherche nous avons : « Les groupes de pairs d'un apprenant déterminent sa réussite scolaire ».

Formulation des hypothèses statistiques et test de Khi-deux

Hypothèse nulle (Ho) : il existe un lien entre la relation qu'un apprenant entretient avec ses groupes de pairs et la réussite scolaire.

Hypothèse alternative (H1) : il n'existe aucun lien entre la relation qu'un apprenant entretient avec ses groupes de pairs et la réussite scolaire

Tableau 10 : Répartition des variables selon le degré d'association (Khi-carré)

Hypothèse secondaire N°2	Variable dépendant	Variables indépendantes	Valeur du khi-deux
«Les relations qu'un apprenant entretient avec ses groupes de pairs déterminent sa réussite scolaire»	<i>La réussite scolaire</i>	A des amis hors du système scolaire	0.195 ^{ns}
		A des amis qui prennent au sérieux leurs études	0.075***
		A des amis qui le poussent à d'avantage s'appliquer dans les études	0.025***
		Etude en groupe avec des amis	0,016***
		Aide des amis en cas de difficultés dans une matière	0.099***
		Influence négative de certains camarades	0.051***

*** significativité au seuil de 10% ; ^{ns} non significatif.

Le tableau 10 ci-dessus révèle que 01 variable indépendante sur 06 n'est pas significative et dont n'a aucune proximité avec la variable mesurée. En revanche, on constate que les variables « *A des amis qui prennent au sérieux leurs études* » ; « *A des amis qui le poussent à d'avantage s'appliquer dans les études* » ; « *Etude en groupe avec des amis* » ; « *Aide des amis en cas de difficultés dans une matière* » et « *Influence négative de certains camarades* » » sont liées à la réussite scolaire car significatives au seuil de 10%. Par conséquent, l'hypothèse nulle (H0) est validée. On retiendra donc au final qu'il existe un lien entre les relations qu'un apprenant entretient avec ses groupes de pairs et la réussite scolaire.

4.2.4. Vérification de l'hypothèse de recherche N°3

Comme hypothèse de recherche nous avons : «*Le cadre scolaire dans lequel évolue l'apprenant a une influence sur sa réussite scolaire.*».

Formulation des hypothèses statistiques et test de khi-carré

Hypothèse nulle (Ho) : il existe un lien significatif entre le cadre scolaire d'un apprenant et la réussite scolaire.

Hypothèse alternative (H1) : il n'existe aucune liaison le cadre scolaire d'un apprenant et la réussite scolaire.

Tableau 11 : Répartition des variables selon le degré de liaison (Khi-carré)

Hypothèse secondaire N°3	Variable dépendante	Variables indépendantes	Valeur du khi-deux
« Le cadre scolaire dans lequel évolue l'apprenant a une influence sur sa réussite scolaire. »	<i>Réussite scolaire</i>	Confort du cadre scolaire	0.282 ^{ns}
		Existence des structures inappropriées près de l'établissement (salles de jeux...)	0.158 ^{ns}
		Existence des aires de repos au sein de l'école	0.381 ^{ns}
		Motivation des apprenants par les enseignants	0.041 ^{***}
		Suivi de proximité des apprenants par l'administration	0.416 ^{ns}

*** significativité au seuil de 10% ; ^{ns} non significatif.

La Répartition des variables selon le degré de liaison présenté dans le tableau ci-dessus renseigne que sur 05 variables, 04 ne sont pas significatives et dont n'ont aucune relation directe avec la variable observée notamment la réussite scolaire. Toutefois, il est nécessaire de signaler que la variable : «*Motivation des apprenants par les enseignants* » entretient une liaison avec la réussite scolaire du fait de sa significativité au seuil de 10%. Au regard de ce qui précède, on est en droit d'invalider l'hypothèse nulle (H0) en insistant que seule la variable sur la motivation

des élèves par les enseignants est insuffisante. En somme, nous formulons la proposition suivante : Le cadre scolaire dans lequel évolue l'apprenant n'a aucune influence significative sur sa réussite scolaire.

4.2.5. Synthèse des résultats

Tableau 12 : Répartition des variables selon le degré de liaison (Synthèse des résultats de Khi-deux)

Hypothèse principale	Hypothèses secondaires	Variable dépendante	Variables indépendantes	Valeur du khi-deux
La qualité de l'environnement dans lequel évolue un apprenant influence sa réussite scolaire. conduira à l'échec scolaire.	<i>« Le cadre familial de l'apprenant joue un rôle primordial sur sa réussite scolaire »</i>	<i>Réussite scolaire</i>	Paiement des frais de scolarité par la famille	0.459 ^{ns}
			Encouragement en cas de bons résultats	0.1***
			Cadre de résidence propice à l'étude	0.045***
			Bonne situation financière des parents	0.491 ^{ns}
			Fourniture du matériel nécessaire aux études	0.058***
	<i>«Les relations qu'un apprenant entretient avec ses groupes de pairs déterminent sa réussite scolaire»</i>		A des amis hors du système scolaire	0.195 ^{ns}
			A des amis qui prennent au sérieux leurs études	0.075***
			A des amis qui le poussent à d'avantage s'appliquer dans les études	0.025***

<p style="text-align: center;"><i>«Le cadre scolaire dans lequel évolue l'apprenant a une influence sur sa réussite scolaire.»</i></p>	Etude en groupe avec des amis	0.016***
	Aide des amis en cas de difficultés dans une matière	0.099***
	Influence négative de certains camarades	0.051***
	Confort du cadre scolaire	0.282 ^{ns}
	Existence des structures inappropriées près de l'établissement (salles de jeux...)	0.158 ^{ns}
	Existence des aires de repos au sein de l'école	0.382 ^{ns}
	Motivation des apprenants par les enseignants	0.042***
	Suivi de proximité des apprenants par l'administration	0.416 ^{ns}

*** significativité au seuil de 10% ; ^{ns} non significatif.

La synthèse des résultats du test d'hypothèse indique que juste deux des 03 variables indépendantes entretiennent une liaison avec la réussite scolaire. De manière plus détaillée, le cadre familial et les groupes de pairs influence la réussite d'un apprenant tandis que le cadre scolaire ne présente une influence significative sur celle-ci. En somme, nous constatons que la qualité de l'environnement dans lequel évolue un apprenant influence sa réussite scolaire, d'où la validation de notre hypothèse générale.

L'enchaînement des idées dans le chapitre 4 qui s'achève s'est décliné autour de la présentation et de l'analyse des données. Administré auprès d'une population d'étude de 70 individus, le questionnaire exploité et présenté sous forme de tableaux, a permis d'évaluer

l'environnement des répondants sur trois principaux points à savoir : leur cadre familial, les rapports avec leurs pairs et leur cadre scolaire. Après une présentation et une analyse des données, il en ressort que deux des trois (03) hypothèses formulées ont été validées partiellement et une a été rejetée. Dans le dernier temps fort de la présente recherche, il semble fort opportun d'insérer les résultats obtenus dans la problématique d'ensemble, montrer la pertinence de ces derniers dans la grande discipline des sciences de l'éducation, d'indiquer quelles recherches nouvelles pourraient être entreprises sur la base des résultats susvisés et enfin de donner des recommandations.

CHAPITRE 5 : INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS ET IMPLICATIONS PROFESSIONNELLES

Après avoir, dans le chapitre précédent, procédé à l'analyse et à la présentation des données à l'aide de textes narratifs, des tableaux, des graphiques, des figures et autres, il est question dans cette partie de les expliquer dans leur contexte d'étude et à la lumière des études antérieurement réalisées. Précisément, le chercheur dans cette phase des travaux, discute les résultats obtenus en vérifiant la valeur théorique de ses données, en revenant sur les hypothèses, en convoquant justement les théories et les auteurs qui ont abordé la question étudiée. L'un des objectifs de cette démarche est de faire des inférences, tirer des conclusions ou d'élaborer une théorie susceptible d'aboutir sur des recommandations, des suggestions ou des conseils.

5.1. Interprétation des résultats

Rappelons d'emblée que le but de cette était de vérifier s'il y'avait un lien entre l'environnement de l'apprenant et sa réussite scolaire. Pour atteindre ces objectifs, nous avons formulé des hypothèses.

5.1.1. Hypothèse générale

Sur la base de notre question de recherche, nous avons formulé l'hypothèse générale selon laquelle l'environnement d'un apprenant influence sa réussite scolaire. Cette hypothèse après analyse des données a été vérifiée. Une telle vérification implique que si un apprenant évolue dans un milieu adéquat, il est fort probable qu'il ait de bons résultats scolaires. Cette conclusion va dans le même sens que la théorie de la reproduction sociale de Bourdieu selon laquelle les hommes reproduisent héritent et transmettent des conditions sociales de leur milieu.

Toutefois pour atteindre cet objectif ultime à savoir vérifier l'hypothèse générale, nous sommes passés par des 03 hypothèses spécifiques.

5.1.2. Hypothèse de recherche n°1

S'agissant de la première hypothèse secondaire, elle a pour dépendante la réussite scolaire et pour variable dépendante le cadre familial. Afin d'appréhender cette variable, indépendante, l'analyse descriptive a montré que 3% des élèves interrogés se chargent eux même de leur scolarité sur l'implication de leur famille dans leur scolarité, 25% reçoivent une partie de ces frais de leur famille, 70% ont leurs frais de scolarité totalement pris en charge par la famille. En outre, 32% ne sont pas encouragés en cas de bons résultats contre 68% qui sont encouragés. Sur la situation financière de leurs parents, 19% des élèves l'estiment bonne contre

81% qui la jugent mauvaise. Enfin sur la fourniture du matériel scolaire, 3% des élèves ne sont pas par leur famille, 85% partiellement, 12% totalement.

L'analyse inférentielle par utilisation du khi carré a dévoilé quant à elle un seuil de significativité sur 3 items seulement. Ainsi cette hypothèse est confirmée. D'après cette étude le cadre familial influence la réussite scolaire de l'apprenant. Ce résultat semble vrai dans la mesure où la famille est généralement le principal milieu dans lequel l'apprenant s'inspire et tire ses aspirations et convictions. Si donc l'apprenant entretient une mauvaise relation avec ce cadre déterminant, il ne sera que normal de voir cela se répercuter sur ses résultats scolaires.

En effet un élève qui a un bon cadre familial aura plus de facilité dans son apprentissage. En effet, Muller et Keith (1993) ont souligné que l'implication des parents dans les études de leurs enfants à travers les discussions centrées sur les expériences scolaires de ce dernier représente un élément essentiel qui motive et favorise la réussite scolaire de l'élève. Toujours dans la même perspective de recherche, Deslandes (2001) avance que plus les parents participent et interagissent avec les adolescents sur les activités scolaires plus l'adolescent obtient de meilleurs résultats.

D'après les travaux de Deslandes et Marcotte (2003) permettent de voir le rôle des interactions entre parents et adolescents sur deux plans à savoir : comportemental et verbal. Si donc le cadre familial de l'élève est sain sur ces deux plans, le taux de réussite sera plus accru.

5.1.3. Hypothèse de recherche n°2

Les variables de cette hypothèse sont les suivantes : la réussite scolaire comme variable dépendante et les groupes de pairs comme variable indépendante. Pour cerner le poids de cette variable, les sujets ont été interrogés sur la nature des relations entretenues avec leurs pairs. L'analyse descriptive fait état de ce qui suit : sur 70 élèves interrogés sur la question des amis hors du système scolaire, 71% affirment en avoir contre 29% qui n'en ont pas. En outre seulement 48% des répondants ont des camarades prenant leurs études au sérieux contre 52% qui ont des amis ne prenant pas au sérieux leurs études. Sur la question de savoir si tes amis te poussent-ils à t'appliquer dans tes études 42% disent non, 45% y sont parfois incités et 13% sont constamment incités à travailler grâce à leurs amis. A propos du travail en groupe, 38% des élèves disent ne jamais le faire contre 49% affirment le faire parfois et 13% seulement qui travaillent en groupe de façon constante. S'agissant de l'aide apportée par les camarades en cas de difficulté d'apprentissage, 30% répondent par jamais, 56% par parfois et 14% par

constamment. Enfin sur l'influence négative de certains camarades, 70% en sont victime contre 30% qui ne le sont pas.

Quant à l'analyse par inférence, il nous révèle que seul l'item sur l'existence des amis hors du système scolaire ne remplit pas l'exigence du seuil de significativité de 10% requis. Les 5 autres items remplissant cette exigence, cette hypothèse est donc également confirmée. D'après cette étude, il existe un lien entre les variables mises en cause dans cette hypothèse. De façon concrète, la nature des rapports qu'un élève entretient avec ses pairs influence sa réussite scolaire. Cela semble véridique dans la mesure où les individus ayant des visées semblables cheminent presque toujours. Il est donc évident que si un élève a des amis ou camarades proches travailleurs il se mettra lui-même au travail. A contrario si ses pairs sont faibles et non travailleurs cela sera répercuté sur ses résultats. Ce point de vue est partagé des études menées par des chercheurs. Sous d'autres cieux.

Vidgor et Nechyba (2004) ont estimé la relation entre les caractéristiques des pairs et la réussite scolaire de l'élève en utilisant des données sur les élèves dans les écoles publiques dans l'état de la Caroline du Nord aux États Unis. Un de leurs résultats est qu'une grande dispersion des aptitudes des élèves produit une augmentation des résultats des tests mathématiques.

Une autre étude importante sur ce sujet est celle de Lin (2005) qui a utilisé des données provenant du National Longitudinal Study of Adolescent Health survey (Add Health) et qui a utilisé un réseau d'amis comme groupe de référence pour étudier l'impact des pairs sur la réussite scolaire. Il a détecté la présence d'effets de pairs exogènes et endogènes dans la réussite scolaire de l'élève même en prenant en compte les effets fixes d'école. Il a trouvé que l'élève réussit mieux en étant avec des bons élèves ou en étant avec des élèves qui vivent avec leurs deux parents. Il a aussi trouvé qu'être avec des élèves dont les mères reçoivent des prestations d'aide sociale a un effet négatif sur la réussite de l'élève.

Au Canada, Krauth et Friesen (2006) ont estimé l'impact de la langue parlée à la maison et les caractéristiques des autres élèves de la classe sur la performance scolaire de l'enfant. Pour cela, ils ont utilisé les résultats d'examens d'élèves des secondaires 4 et 7 en Colombie Britannique et ont trouvé un effet important de la langue parlée à la maison des pairs sur la performance scolaire de l'élève. De plus, cet effet variait avec la langue parlée à la maison et d'autres caractéristiques de l'élève lui-même

5.1.4. Hypothèse de recherche n°3

Cette hypothèse a pour variable dépendante la réussite scolaire et pour variable indépendante le cadre scolaire. Pour saisir le bien-fondé de cette variable, les élèves ont été questionnés sur leur cadre scolaire. Cinq items ont été abordés pour se faire. L'analyse descriptive des données recueillies fait état des statistiques suivantes. Sur le point du confort du cadre scolaire, 52% des élèves interrogés répondent par l'affirmative, 42% en revanche estiment que leur cadre scolaire est inconfortable. Par ailleurs, 60% des sujets répondants affirment que l'existence des points de vente de boisson près de l'établissement scolaire les influence négativement, les 40% restant disent ne pas être affectés par ces structures. S'agissant des aires de jeux et de repos, 90% des élèves en sont satisfaits contre 10% insatisfaits. Sur le point de la motivation des élèves par leurs enseignants, 10% des élèves disent n'avoir jamais été motivés, 60% affirment être parfois motivés et 40% des élèves reconnaissent être motivés constamment par leurs enseignants.

L'usage du test du khi carré dans l'analyse inférentielle révèle que quatre des 5 items ont une significativité supérieure au seuil de 10% exigé. Pour cette raison, cette hypothèse de recherche est invalidée. Il y'a donc absence de lien entre la variable indépendante et la variable dépendante. Dans le cadre de cette étude, cela implique que le cadre scolaire d'un élève n'a pas d'influence sur sa réussite scolaire. Ce résultat va dans le sens des recherches effectuées dans les années 1960. Le rapport (1966) a été à l'origine de cette thèse. Motivant une grande enquête aux États-Unis sur les milieux sociaux et la réussite des élèves, l'auteur a montré que l'école a peu d'impact sur les rendements scolaires à travers l'introduction d'un ensemble d'indicateurs : ratio élève/maître, qualification des enseignants, type d'équipements, etc. Ce rapport a donné lieu par la suite à une littérature abondante qui cherchait à infirmer ou confirmer l'hypothèse selon laquelle l'établissement n'a pas d'influence sur les acquis et la réussite des élèves.

Aujourd'hui, les études sur la relation entre les ressources de l'école et les performances des élèves n'arrivent pas à un consensus. Certains travaux suggèrent que les ressources supplémentaires ne se traduisent pas forcément par un gain de performance pour les élèves (Hanushek, 1997 ; Hanushek et Luque, 2003, etc.). En revanche, d'autres contributions relèvent un impact positif des caractéristiques de l'école sur le rendement des élèves (Card et Kruger, 1996). Parcel et Dufur (2001) montrent que l'environnement physique au sein de l'école augmente les résultats en mathématiques. En somme, la relation entre l'école et les performances des élèves n'est pas clairement définie. Hanushek arrive à la conclusion qu'il n'existe pas de relations entre les ressources économiques et les résultats scolaires, à partir

d'une méta-analyse qui englobe plusieurs contributions empiriques. Des études menées dans les pays à plus faible revenu montrent que les ressources matérielles et humaines jouent un rôle important dans l'amélioration du rendement des élèves (Fuller et Clarke, 1994).

Outre les ressources de l'école, d'autres chercheurs s'intéressent plus spécifiquement à la problématique de la taille des classes. Ces travaux arrivent à des résultats souvent contrastés. Dans certaines contributions, l'augmentation de la taille des classes a un impact négatif sur les performances des élèves. On considère en effet qu'une classe de petite taille favorise les apprentissages, et donc la réussite scolaire

5.2. Discussion et recommandations

5.2.1. Discussion

Etudier la thématique de la réussite scolaire est très enrichissant dans la mesure où les résultats permettent de combattre l'échec en milieu scolaire en d'identifiant les facteurs ou encore les éléments qui exercent une influence sur la réussite des apprenants.

S'agissant précisément de cette étude, elle vise à déceler les éléments de l'environnement d'un apprenant qui ont une influence significative sur sa réussite scolaire. Nous avons, après analyse des données récoltées, abouti à la conclusion selon laquelle l'environnement influence la réussite scolaire. Les deux variables les plus significatives de cet environnement sont donc le cadre familial et les groupes de pairs.

Durant nos multiples recherches, force a été de constater que plusieurs études ont déjà été faites sur la réussite scolaire. Les résultats auxquels ont abouti les différents auteurs sont diverses. Cette multiplicité des travaux a l'avantage de donner à la communauté éducative une vision panoramique des différents déterminants de la réussite scolaire. S'agissant du conseiller d'orientation en particulier, ces travaux lui permettent d'être mieux outillé sur la compréhension des difficultés que rencontrent des apprenants dans le but d'y apporter des solutions efficaces. D'après les études, plusieurs facteurs ont une influence sur la réussite scolaire. Ces facteurs sont entre autres le poids du milieu social, les stratégies de l'élève, l'intelligence, la motivation qui peut être intrinsèque ou extrinsèque, l'estime de soi, le type d'éducation ou encore l'efficacité de l'enseignant. Ce qu'il faut retenir c'est que ces facteurs sont classés en deux grands groupes à savoir : les facteurs internes ou psychologiques et les facteurs externes ou environnementaux. Ils ont tous une incidence sur les résultats scolaires bien que ce soit à des degrés différents. Il devient donc difficile d'établir un lien unique et direct entre

l'environnement de l'apprenant et la réussite scolaire dans la mesure où tous ces facteurs interagissent entre eux.

5.2.2. Recommandations

L'analyse de nos données nous a permis de déterminer qu'il existe un lien entre l'environnement de l'élève et sa réussite scolaire. Par ailleurs, toute recherche étant orienté vers la résolution d'un problème, il nous est permis dans cette partie du travail de faire un certain nombre de recommandations pouvant résoudre le traité. Celui abordé dans le cadre de cette étude est l'échec scolaire. Nos recommandations s'adressent donc à l'administration scolaire, aux enseignants et conseillers d'orientation, aux parents d'élève et tuteurs enfin aux élèves.

A L'endroit de l'administration scolaire

- Faire un suivi de proximité des apprenants ;
- Veiller au respect du règlement intérieur et à la discipline ;
- Instaurer un dialogue avec les apprenants ;
- Chercher à comprendre les motivations des élèves avant de les sanctionner ;
- Travailler en étroite collaboration avec les parents car ils maîtrisent mieux leurs enfants.

A l'endroit des conseillers d'orientation et enseignants

- Etre en contact avec des parents pour mieux connaître leurs élèves ;
- Instaurer une ambiance saine et de dialogue pendant les cours et sessions de formation ;
- S'intéresser particulièrement aux élèves en difficultés ;
- Promouvoir l'esprit d'équipe en donnant des exercices et devoirs par groupes ;
- Echanger avec des élèves dans le cadre des causeries éducatives afin de connaître leurs motivations et aspirations.

A l'endroit des parents et tuteurs

- S'impliquer dans l'éducation des enfants en s'assurant qu'ils vont en classes et qu'ils étudient normalement ;
- Encourager ses enfants en cas de bon travail scolaire ;
- Aménager le domicile afin de le rendre propice à l'étude ;
- Echanger avec les enfants régulièrement sur leurs expériences scolaires dans le but de détecter d'éventuels problèmes.

A l'endroit des apprenants.

- Prendre ses études au sérieux ;
- Solliciter de l'aide en cas de difficulté auprès des camarades, du corps enseignant ou du conseiller d'orientation ;
- Apporter son aide aux camarades en cas de sollicitation ;
- Travailler en groupe avec les camarades ;
- Eviter des camarades et autres personnes à influence négative.

Au demeurant, l'évaluation de l'impact de l'environnement de l'apprenant sur la réussite scolaire a permis dans cette partie, de circonscrire davantage la recherche en l'insérant dans le contexte théorique. Nous avons fait usage de la théorie et des travaux antérieurs. Cette démarche de discussion et d'interprétation s'est soldée par des recommandations effectuées à l'endroit des pouvoirs publics.

CONCLUSION

La présente étude qui s'achève portait sur « l'environnement de l'apprenant et la réussite scolaire ». Il était question tout au long de ce travail de déterminer le lien qui existe entre l'environnement d'un apprenant et sa réussite scolaire. Pour mener à bien cette recherche, nous avons fait recours à une collecte de données sur le terrain. En outre, la théorie de la reproduction sociale et la théorie de la pratique, nous ont été d'un grand apport.

Dans le souci d'atteindre l'objectif de notre recherche, nous nous sommes posé la question de savoir : l'environnement d'un apprenant joue-t-il un rôle dans sa réussite scolaire? Une hypothèse de recherche selon laquelle l'environnement influence la réussite scolaire a été émise. Trois dimensions de l'environnement de l'apprenant ont été ciblées particulièrement. Il s'agit du cadre familial, des groupes de pairs et du cadre scolaire. Ces dimensions correspondent aux différentes hypothèses spécifiques émises :

- Il existe une relation entre le cadre familial d'un apprenant et sa réussite scolaire.
- Les groupes de pairs d'un apprenant jouent un rôle dans sa réussite scolaire
- Le cadre scolaire dans lequel l'apprenant évolue influence sa réussite scolaire.

Pour vérifier les différentes hypothèses formulées, une étude de terrain a été nécessaire. En effet, à l'aide d'un questionnaire, une enquête a été menée au lycée technique d'Akak-Essatolo sur un échantillon de 70 élèves des classes d'examen. Après analyse des données recueillies, seules deux des trois hypothèses de recherche émises ont été confirmées. De façon concrète, il a été établi que le cadre scolaire n'a aucune influence sur la réussite scolaire. Juste le cadre familial et les groupes de pairs jouent un rôle sur la réussite scolaire. Sur la base de ces résultats, notre hypothèse de générale selon laquelle l'environnement d'un apprenant influence la réussite scolaire s'est vue validée. Cependant, conscients du caractère relatif qui caractérise toute recherche scientifique et au regard de l'abondance des productions scientifiques parfois contradictoires d'une part, mais aussi du facteur temps d'étude ou encore les biais introduits par l'outil de collecte des données d'autre part, nous conseillons d'appliquer les résultats de cette étude dans leur contexte et garder un regard critique.

Cette recherche est donc importante dans la mesure où elle aidera non seulement les apprenants qui sont en quête de réussite scolaire mais également tous les autres acteurs de cette réussite que sont entre autres les parents, les éducateurs à mieux les guider vers l'atteinte de ce but. C'est alors dans cette optique que des recommandations ont été formulées non seulement

à l'égard de l'apprenant qui est le principal concerné mais aussi à l'endroit des parents, des éducateurs et de l'administration scolaire. Au demeurant, nonobstant toutes les difficultés auxquelles nous avons fait face, nous pouvons dire de l'objectif fixé a été atteint. Cette étude va donc aider à combattre l'échec en milieu scolaire car ses résultats permettront de détecter et de corriger les facteurs pouvant influencer la réussite des apprenants.

BIBLIOGRAPHIE

1. Ouvrages spécifiques

- Establet, R. (1987). *L'école est-elle rentable ?* Paris : PUF.
- Bellego, J. (1996). *Réussite scolaire : les outils du succès*. Paris : Ellébore éditions
- Mingat, A. - Suchaut, B. (2000). *Les systèmes éducatifs africains. Une analyse économique comparative*. Bruxelles : De Boeck Université.
- Sorgho, B-D. (2018). *L'origine sociale et les performances scolaires : une tomodynamométrie à tenkodogo burkina faso*. Sarrebruck : éditions européennes universitaire.
- Pourtois, J.-P. (1979). *Comment les mères enseignent à leur enfant (5-6 ans)*, Paris, PUF
- Romain, M. et al (2008). *La place de l'école dans la société luxembourgeoise de demain. Vers de nouveaux modèles de fonctionnement du système éducatif*. Bruxelles : De Boeck
- Guy, V. (1980). *L'école primaire française. Etude sociologique*. Paris : la maison des sciences de l'homme.

2. Articles et revues

- Trottier, C. (1981). L'impact des facteurs scolaires sur la réussite des étudiants au niveau secondaire : perspectives d'analyse et avenues de recherche. *Revue des sciences de l'éducation*, 7(2), pp. 287–297
- Muller, J.-L. (1988). Caractéristiques affectives et performance scolaire en première année du primaire. *Revue des sciences de l'éducation*, 14(2), pp. 205–224
- Bergonnier-Dupuy, G. (2005). Famille(s) et scolarisation. *Revue française de pédagogie*, 152, pp. 172-184
- Dumay, X et Dupriez, V. (2004). Effet Établissement : effet de processus et/ou effet de composition ? *Les cahiers de recherche en éducation et formation*, (36), pp. 3-20.
- Seibel, C. (1984). Genèses et conséquences de l'échec scolaire : vers une politique de prévention", *Revue française de pédagogie*, 67, pp. 7-28.
- Pouliot, V. (2017). La logique du praticable : une théorie de la pratique des communautés de sécurité. *Études internationales*, 48(2), 153–190.

Wang, M., Haertel, G., Walberg, H. (1994). Qu'est-ce qui aide l'élève à apprendre ? « vie pédagogique », n° 90.

3. Ouvrages méthodologiques

Bouchard, S. Cyr, C. (Eds.). *Recherche psychosociale : pour harmoniser recherche et pratique* (263-303). Sainte-Foy : Presse de l'Université du Québec.

Boudreault, P. (2000). *La recherche quantitative*. Québec : éditions du CRP

Grawitz, M (2001). *Méthodes de recherche en sciences sociales*. Paris, Dalloz.

Quivy, R., Campenhoudt, L.V. (1995). *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris, Dunod

Reuchlin, M. (1983). *Les méthodes en psychologie*. France : PUF

Tsafack, G (2001). *Comprendre les sciences sociales de l'éducation*. Yaoundé, P.U.A

4. Mémoires et thèses

Sorgho, R. (2008). Origine sociale et performances scolaires : analyse de l'influence des facteurs socioéconomiques sur les résultats scolaires. Etude de cas du lycée Rialé et du collège Naaba Zoungrana de Tenkodoro. Mémoire de maîtrise (Sociologie), Université de Ouagadougou, Ouagadougou, Burkina Faso.

Yin, C. (2005). Étude des facteurs de l'abandon scolaire au niveau primaire au Cambodge, Mémoire non publié de l'Université de Montréal.

Kantabaze, P. C. (2010). Les déperditions scolaires dans le secteur de l'élémentaire au Burundi : cas de la mairie de bujumbura. Thèse soutenue

Labé, A. O. (2010). Le redoublement, la réussite scolaire et l'objectif de la Scolarisation Primaire Universelle (SPU) d'ici à 2015 dans le cadre de l'Éducation Pour Tous (EPT) : cas du Sénégal à partir des données longitudinales du PASEC. Thèse de doctorat soutenu.

Sika, G. L. (2011). Impact des allocations en ressources sur l'efficacité des écoles primaires en Côte d'Ivoire, thèse en Économies et finances. Université de Bourgogne, 2011, 483p.

5. Webographie

<https://www.magazine-savoir.ca/2016/07/06/quelques-definitions-reussite-scolaire-reussite-educative/> Consulté le 3 février 2021

<https://plaisir-d-apprendre.com/6-facteurs-de-reussite-ou-d-echec-scolaire/> Document consulté le 16 janvier 2021

https://www.memoireonline.com/02/09/1981/m_Milieu-familial-et-reussite-scolaire5.html consulté le 20 décembre 2020

<https://france.filgoodhealth.com/fr/dossiers/l-importance-du-soutien-familial-dans-la-reussite-scolaire-des-enfants-13> Consulté le 25 janvier 2021

<https://www.cairn.info/esquisse-d-une-theorie-de-la-pratique--9782600041553-page-157.htm> Consulté le 07 mars 2021

https://www.cairn.info/revue-mondes-en-developpement-2005-4-page-57.htm?try_download=1 Consulté le 27 février 2021

6. Dictionnaires

Cuq, J.P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second*. Paris : Editions CLE internacional.

De Lansheere, G. (1979). *Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation*. Paris : Presse de l'Université de France

Legendre, R. (1988). *Dictionnaire actuel de l'éducation*. Boucherville : Editions Françaises.

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE	1
REMERCIEMENTS	3
LISTE DES ABREVIATIONS, ACRONYMES ET SIGLES	4
LISTE DES TABLEAUX	5
LISTE DES FIGURES	6
RÉSUMÉ	7
ABSTRACT	7
INTRODUCTION	8
CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE	11
1 Contexte et justification de l'étude	11
2 Faits observés	12
3 Constat	13
4 Conjecture théorique	13
5 Formulation du problème	13
5.1 L'importance de l'école	13
5.2 Les inégalités dans les performances scolaires.	15
5.3 Les facteurs des inégalités	16
6. Questions de recherche	17
6.1- question principale	17
6.2- Question spécifiques	17
7. Objectifs de l'étude	17
7.1- L'objectif général	17
7.2- Les objectifs spécifiques	17
8. Intérêts de l'étude	17
8.1 Intérêt scientifique	18
8.2 Intérêt personnel	18
8.3 Intérêt pédagogique	18
9. Délimitation de l'étude	18
9.1. Délimitation sur le plan spatial	18
9.2. Délimitation sur le plan temporel	19
CHAPITRE 2 : INSERTION THÉORIQUE DE L'ÉTUDE	20
1. Définition des concepts	20
1.1 Environnement	20

1.2 Apprenant	21
1.3 Réussite.....	21
1.4 Réussite scolaire.....	22
2- Revue de la littérature ou recension des écrits relatifs au sujet.....	24
3. Insertion théorique du sujet	29
3.1 La théorie de la reproduction sociale.....	29
3.2 La théorie de la pratique.....	30
4- Formulation des hypothèses.....	31
4.1 Hypothèse principale de recherche.....	31
4.2 Hypothèses spécifiques.....	31
<i>Tableau 1 : Tableau des hypothèses de recherche.....</i>	32
5- Définition des variables	32
5.1 La variable indépendante (VI).....	32
5.1 La variable dépendante (VD).....	32
6- Tableau synoptique.....	33
<i>Tableau 2 : Tableau synoptique</i>	33
CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIQUE DE L'ÉTUDE.....	37
1-Type de recherche.....	37
2-Site de l'étude	37
2.1 Présentation du lycée technique d'Akak-Essatolo (LYTAE).....	38
<i>Tableau 3 : Statistiques du personnel du lycée technique d'Akak-Essatolo</i>	38
<i>Tableau 4 : Statistiques des élèves du lycée technique d'Akak-Essatolo</i>	39
3- présentation de la population d'étude.....	41
3.1 La population cible.....	41
3.2 La population accessible.....	41
3.3 Justification de la population	41
4- Echantillon et méthode d'échantillonnage.....	41
4.1 Présentation de l'échantillon	41
<i>Tableau 5 : Tableau présentant l'échantillon par classe</i>	42
5- Description de l'instrument de collecte des données.....	42
6- Validation de l'instrument	43
7- Procédure de collecte des données.....	43
8. Méthode d'analyse des données	44
CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS	46
4.1 Présentation des résultats.....	46
4.1.1 Présentation des répondants.....	46

<i>Figure n°1 : présentation des élèves par tranches d'âges</i>	46
<i>Figure n°2 Présentation des élèves par sexe</i>	47
4.1.2 Présentation des données du cadre familial	47
<i>Tableau n°6 : présentation des données recueillies sur le cadre familial</i>	47
<i>Figure n° 3 : Présentation des données du cadre familial</i>	48
4.1.3 La connaissance des rapports avec les groupes de pairs (amis et camarades)	49
<i>Figure n°4 : situation scolaire des amis</i>	49
<i>Figure n°5 : Sérieux des camarades vis-à-vis des études</i>	50
<i>Tableau n° 7 : Tableau regroupant les élèves selon qu'ils sont encouragés par des camarades ou non</i>	50
<i>Figure n°6 : Application dans les études</i>	51
<i>Tableau n°8 : Présentation des élèves selon la fréquence d'étude en groupe.</i>	51
<i>Figure n° 7 : Etude en groupe avec les camarades</i>	52
<i>Figure n°8 : Aide auprès des camarades en cas de difficultés</i>	52
<i>Figure n°9 : Influence des camarades</i>	53
4.1.4 Evaluation du cadre scolaire	53
<i>Figure n°10 : Confort du cadre scolaire</i>	54
<i>Figure n°11 : Existence des structures inappropriées près de l'établissement</i>	55
<i>Figure 12 : Motivation par les enseignants</i>	55
<i>Figure 13 : Suivi de l'administration</i>	56
4.2 Vérification des hypothèses	56
4.2.1 Procédé de vérification	56
4.2.2 Vérification de l'hypothèse de recherche N°1	56
<i>Tableau 9 : Répartition des variables selon le degré d'association (Khi-carré)</i>	57
4.2.3 Vérification de l'hypothèse de recherche N°2	57
<i>Tableau 10 : Répartition des variables selon le degré d'association (Khi-carré)</i>	51
4.2.4 Vérification de l'hypothèse de recherche N°3	52
<i>Tableau 11 : Répartition des variables selon le degré de liaison (Khi-carré)</i>	52
Synthèse des résultats	53
<i>Tableau 12 : Répartition des variables selon le degré de liaison (Synthèse des résultats de Khi-deux)</i>	53
CHAPITRE 5 : INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS ET IMPLICATIONS PROFESSIONNELLES	56
5.1 Interprétation des résultats	56
5.1.1 Hypothèse générale	56
5.1.2 Hypothèse de recherche n°1	56
5.1.3 Hypothèse de recherche n°2	57

5.1.4 Hypothèse de recherche n°3	59
5.2 Discussion et recommandations	60
5.2.1 Discussion	60
5.2.2 Recommandations	61
CONCLUSION.....	63
BIBLIOGRAPHIE	65
TABLE DES MATIERES	68
ANNEXES.....	72

ANNEXES

1. As-tu des amis qui ne sont plus scolarisés (qui ne fréquentent plus) ?

Oui Non

2. Tes camarades proches prennent-ils leurs études au sérieux ? 1.Oui 2.Non

3. Te poussent-ils à t'appliquer dans tes études ?

Jamais Parfois Constamment

4. Étudies-tu en groupe avec tes camarades proches?

Jamais Parfois Constamment

5. Te viennent-ils en aide lorsque tu éprouves des difficultés à apprendre une matière ?

Jamais Parfois Constamment

6. As-tu des camarades qui t'influence négativement ? 1.Oui 2.Non

III- Le cadre scolaire

1. Ton cadre scolaire est-il confortable ? 1.Oui 2.Non

3. Existe-t-il des structures de nature à t'influencer négativement près de l'établissement (salles de jeux, débits de boissons...) ? 1.Oui 2.Non

4. Y'a-t-il des aires de jeux ou de repos dans l'enceinte de l'établissement ?

1.Oui 2.Non

5. Les enseignants vous motivent-ils à apprendre?

Jamais Parfois Constamment

6. Y'a-t-il un suivi de proximité des apprenants par l'administration ?

1.Oui 2.Non

IV- Réussite scolaire

1 Quelle note avez-vous obtenue au deuxième trimestre de l'année scolaire en cours?

1. Inférieur à 10/20

2. Supérieur ou égal à 10/20

2 Avez-vous déjà repris une classe durant votre parcours scolaire ?

1 Jamais

2 Juste une fois

3 plusieurs fois

3 Avez-vous de bonnes notes lors des différentes évaluations de classe ?

1 Non

2 Parfois

constamment

4 Participez-vous aux cours de remise à niveau ?

1 Oui

2 Non

5 Pensez-vous être à mesure d'améliorer vos résultats scolaires ?

1 Oui

2 Non

Merci pour votre collaboration